



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Option : Langue, littérature et civilisation

Présenté et soutenu par :
DEHAMNIA Aïcha

Le:samedi 22 juin 2019

LE CHAT NOIR ENTRE PERVERSION DU PERSONNAGE ET SYMBOLIQUE DE L'ANIMAL DANS « *LE CHAT NOIR* » D'EDGAR ALLAN POE

Jury :

Mme. ABEDSMAD Samia	MAA	Université de Biskra	Président
Mme. DJEROU Dounia	MAA	Université de Biskra	Rapporteur
Mme. GUETTAFI Sihem	Docteur	Université de Biskra	Examineur

Année universitaire : 2018 – 2019

Remerciements

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à ma directrice de mémoire : Mme Dounia DJEROU. Je la remercie de m'avoir acceptée, orientée et encadrée. Je la remercie pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils.

J'adresse mes sincères remerciements à toutes les personnes qui m'ont aidée de près ou de loin. Merci pour leurs conseils et leurs critiques.

Merci aussi à toutes les enseignantes et tous les enseignants de la langue française de l'Université Mohamed Kfider de Biskra.

Merci à mes adorables amies : MarwaDjeffal et FerialLaamri pour leur amitié et leur soutien.

Je désire également remercier tous les membres de ma famille.

Merci également à M. HABA Mohammed El Khams pour son travail minutieux, sa disponibilité et son aide.

Dédicace

*Je dédie ce modeste travail à la mémoire de mon père qui est
toujours présent avec moi.*

*À ma chère mère, que ce mémoire soit l'expression des vœux
qu'elle n'a cessé de formuler dans ses prières*

Que Dieu lui préserve sa santé et lui donne longue vie.

À mes chers frères et sœurs et en particulier

Halim et Ibrahim, Tawes, Louiza, Dalila et Nadia.

À mon mari Abdel Hafid

et mes enfants Amira, Abdallah et Abderrahmane.

Et à Toutes les personnes qui m'aiment.

Table des matières

Remerciements.....	02
Dédicace.....	03
INTRODUCTION.....	07

CHAPITRE I : ETUDEPSYCHANALYTIQUE DU PERSONNAGE/AUTEUR

1.1. Aperçu sur la vie de l'auteur et sur son œuvre.....	11
1.2. La nouvelle à caractères fantastiques.....	15
1.3. L'autofiction dans « Le Chat Noir ».....	19
1.3.1 Le schémas narratif du récit « <i>Le chat noir</i> ».....	23
1.3.2 Le narrateur.....	24
1.3.3 L'univers de l'histoire.....	26
1.4. La liaison « femme, amour, mort » chez Edgar Poe.....	26

CHAPITRE II : ETUDESMBOLIQUE DU PERSONNAGE/AUTEUR

2. 1. Le surgissement de l'animalité chez le personnage/auteur.....	35
2.2. La charge symbolique dans « le chat noir »	40
2.2.1 Repérage des symboles présents dans le texte.....	41
a- La symbolique du prénom.....	41
b- La symbolique du chat.....	44
c- La symbolique des couleurs.....	47
d- La symbolique du mur.....	50
e- La symbolique du feu.....	52
f- La symbolique du chiffre 2.....	54
2.3. Le complexe d'Œdipe dans « <i>Le Chat noir</i> ».....	54

CONCLUSION.....	59
-----------------	----

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	62
-----------------------------------	----

RÉSUMÉ	
--------	--

INTRODUCTION

INTRODUCTION

Depuis le début de son apparition, le récit fantastique est désormais un genre littéraire très apprécié. Il est marqué par l'ambiguïté, où le réel et l'imaginaire doivent se rencontrer sans aucun éclaircissement de ses mystères.

Le fantastique connaît une diffusion fulgurante et mondiale au point d'être une source d'inspiration, il a été exploré par plusieurs auteurs de renommée qu'ils ont bâti leur réputation à l'aide de ce genre, devenu illustre pour ses principes de surprise.

Apparu au XIX^e siècle avec le romantisme noir et l'écrivain américain Edgar Alain Poe qui est entre autres reconnu pour ses nouvelles fantastiques et sa théorie de la brièveté et de l'effet unique, suivant laquelle tous les éléments du texte doivent concourir à la réalisation d'un seul résultat. « *Tous doivent donc tendre vers un but, une intrigue solide comme un câble métallique, autour duquel les personnages, les enchainements tendent, agrémentés par un style homogène¹.* » Donc selon Poe, l'art a un but littéraire et esthétique plus que moral.

Dans ce travail de recherche, nous étudierons « *Le chat noir* » publié en 1843; une nouvelle fantastique de l'écrivain américain Edgar Alain Poe de son recueil « *Les nouvelles histoires extraordinaires* », traduites et publiées en 1856 par Charles Baudelaire.

Le choix de cette nouvelle comme corpus sur lequel nous travaillons est justifié par le grand succès qu'a connu « *Le Chat noir* » et son auteur. Nous avouons que notre intérêt personnel est issu d'une admiration du genre fantastique, d'un côté scientifique par la curiosité de voir de près ce qui offre à ce genre sa spécificité et son goût spécial.

C'est donc à partir de ces éléments qu'a fleuri notre intitulé :

¹ POE, Edgar Allan, *Le Chat noir (Les nouvelles histoires extraordinaires)*, Ed. Le Livre de Poche, Paris, 1972, p.5.

INTRODUCTION

Le Chat noir, entre perversion du personnage et symbolique de l'animal, dans « *Le Chat noir* » d'Edgar Allan Poe.

Dans cette œuvre, Poe associe son personnage à un chat, cette intrusion mystérieuse avec tous ses détails suscite notre intérêt, notre problématique est : comment l'écrivain a relié son protagoniste à cet animal et que représente ce chat comme symbolique pour ce personnage/auteur ?

Pour répondre à cette problématique, nous avons formulé deux hypothèses :

- L'animal, dans l'œuvre, serait une incarnation symbolique de la femme, motif de complexe chez l'auteur.

- Le personnage principal, serait réduit à une animalité monstrueuse afin que l'écrivain mette en valeur sa perversion.

Pour réaliser notre travail, nous emploierons donc une méthode analytique centrée sur la nouvelle, en se basant sur les approches suivantes:

- L'approche psychanalytique selon Freud dont le contenu démontre que les pulsions sexuelles sont à la base de toute manifestation caractéristique de l'homme.

Cette approche nous aidera à analyser le portrait psychologique de l'écrivain qui se manifeste implicitement à travers le personnage principal.

Selon Gaston Bachelard :La symboliqueest un ensemble de thèmes qui se réalisent dans des images, dans l'imaginaire ou l'imagerie d'une œuvre, sous la forme de symbole, qui peuvent tenir les 4 éléments de la nature.

Cette approche nous servira à démontrer que les métaphores sont toujours le signe de l'inconscient.

INTRODUCTION

Notre travail aura donc comme objectif de démontrer qu'à travers le côté fantastique de la nouvelle ainsi bien qu'à partir de la richesse symbolique, nous pourrons dévoiler la réalité cachée du personnage.

Notre plan sera constitué de deux chapitres :

Dans le premier chapitre, intitulé : Étude psychanalytique du personnage/auteur, nous aborderons la vie de l'auteur, ses œuvres. Nous ferons un survol sur la nouvelle fantastique et ses caractères, l'autofiction dans *Le Chat noir* et la liaison (femme, amour, mort) chez l'auteur.

Dans le deuxième chapitre, qui s'intitule : Étude symbolique du personnage/auteur. Nous essayerons de prouver le surgissement de l'animalité à travers le tempérament coléreux du personnage, nous repérons les éléments symboliques qui renvoient à diverses poses dans la vie de l'auteur, ainsi bien que les myèmes présents dans l'œuvre pour prouver la manifestation d'un complexe d'Œdipe chez l'auteur.

CHAPITRE I :
ETUDE PSYCHANALYTIQUE
DU PERSONNAGE/AUTEUR

I.1. Aperçu sur la vie de l'auteur et sur son œuvre :

Edgar Alan Poe est connu en France grâce à la traduction de Baudelaire, ce dernier a traduit la quasi-totalité de la prose, il affirme que Poe lui ressemble. « *Savez-vous pourquoi j'ai si passionnément traduit Poe ? Parce qu'il me ressemblait*¹. » Baudelaire l'a appelé « *Dante d'une époque déchu (...) nourrit de romantisme*² ».

Charles Baudelaire avait trouvé en Poe un frère littéraire. Les deux hommes ont les mêmes principes de l'art et la même conception du mal. Tous les deux chantent la modernité, ils appartiennent au courant symbolique né du romantisme.

Durant une période de quinze ans, trois volumes de contes ont été traduits par Baudelaire : *Les Histoires extraordinaires*, *Nouvelles histoires extraordinaires*, *Histoires grotesques et sérieuses*.

Aussi bien qu'un roman : *Aventures d'Arthur Gordon Pym*, et un essai : *Eurêka*.

Dans le journal *La liberté de penser*^{*}, paraît la première traduction baudelairienne d'un récit de Poe ; le choix de l'écrivain français s'est porté sur le conte titre qui se trouve rendu en Français par *Révélation magnétique* en 1848. Poe n'était plus un inconnu en France.³

Nous pouvons dire que Baudelaire était un traducteur, un imitateur et un diffuseur d'Edgar Poe.

¹ELVIREANU Sonia, *Baudelaire traducteur d'Allan Edgar Poe*, Périples des Arts, 2018, En ligne www.mondefrancophone.com, consulté le 03/03/2019.

² Ibid.

^{*} Revue mensuelle française, fondée en 1847.

³BRIX. Michel, *Baudelaire « Disciple d'Edgar Poe »*, Romantisme, 2003, pp. 55, 69

Edgar Allan Poe est né le 19 janvier 1809, à Boston aux États-Unis, mort le 7 octobre 1849 à Baltimore. Il est issu d'une famille d'artistes pauvres et ambulants, menant une vie de bohème. Sa mère Elizabeth Arnold d'origine anglaise, âgée à peine de neuf ans, elle chantait et dansait sur scène. Elle devient veuve à l'âge de 18 ans, puis elle épouse le père d'Edgar Poe, un jeune alcoolique de 21 ans David Poe, un acteur médiocre d'origine irlandaise.

Nous confirmons que Poe a hérité l'art de sa famille, sa sensibilité le rend un grand poète mais il s'est avili dans l'alcoolisme qui était un fléau résultant de la société dégradée de XIX^e siècle.

Poe avait un grand frère William Henry et une petite sœur Rosalie handicapée mentale. Sombri dans l'alcoolisme, son père meurt après avoir joué son dernier rôle en 1810. Sa mère âgée de 24 ans, rongée par la tuberculose, décède en laissant derrière elle 3 orphelins, après avoir joué près de 200 rôles.

Son frère William Henry reste chez la tante Maria Clemm. Rosalie et Edgar sont laissés à l'aumône de la bourgeoisie de Boston.

Poe âgé de deux ans, fut recueilli par une famille aisée. John Allan son père adoptif était un grand négociant du tabac, sa mère adoptive France Allan était une femme de bon cœur a traité le petit garçon comme son propre fils.

Poe avait une enfance heureuse chez les Allan à Richmond. Il a eu une éducation d'aristocrate, puis il a fait des études en Angleterre (1815/1820). Après, il s'inscrit dans un collège prestigieux de Virginie.

L'effondrement de la Bourse de tabac en 1819 engendre de graves problèmes financiers, ce qui pousse son père adoptif à devenir agressif avec lui et avec sa femme, il voudrait le voir un marchand mais le petit garçon ne rêve que de la poésie et de faire une carrière dans l'armée.

Encouragé par sa mère, comme d'habitude, le jeune Edgar arrive à New York en 1820. C'est son premier refuge où il trouvait la solitude et la rêverie, il a dédié ses premiers vers aux élèves de l'école où se trouvait sa petite sœur Rosalie.

John Allan maltraitait sa femme, la mère adoptive de Poe. Il la négligeait et la trahit. Il était un homme sévère et méchant. L'état de France, la mère adoptive de Poe, ne cesse de s'aggraver, elle est devenue fragile et malade. Edgar Poe trop attaché à cette femme, il réprouvait l'adultère de son père adoptif. Ce dernier prend ombrage du caractère de l'adolescent qui était plein de vie et d'espoir.

Ce passage biographique nous reflète la relation de Poe avec son père adoptif. Il s'est senti vraiment orphelin. Le comportement violent et agressif de John Allan a sûrement marqué la future vie de Poe ainsi que ses relations avec les autres.

Poe s'est réfugié chez la mère d'un ami, Jane Stith Stanard, dont elle était l'inspiratrice de son poème « *À Hélène* » qu'il a écrit en 1831, très touché par sa mort.

Jane, cette dame était une autre figure maternelle dont Poe a trouvé la paix et l'amour tant désirés. Cette femme était sûrement une source de tendresse et d'amour.

Après le refus de son père de l'aider à se réinscrire à l'université de Virginie en 1826, il commençait l'écriture de certains contes sous le pseudonyme d'Edgar A. Perry. Il publiait à ses frais « *Tamerlan* » et d'autres poèmes signés A. Bostonian, après 5 ans d'engagement à l'armée fédérale.

Sa mère adoptive France Allan, à laquelle il éprouvait une affection très filiale, meurt en 1829. Il connaît une très grande tristesse parce qu'il la

considérerait comme sa vraie mère, elle est décédée sans qu'il ait pu la voir, il était loin d'elle.

Libéré de l'armée, il séjourne chez sa tante Maria Clemm. La veuve vivait avec sa mère infirme et son fils tuberculeux et ses deux filles Elizabeth Rebecca et Virginia la petite fille qui admirait son cousin Edgar dès son jeune âge. Sans oublier le grand frère de Poe, William Henry qui vivait toujours chez la tante Maria Clemm.

La tuberculose a ravagé tous les membres de sa famille : son père, sa mère, son cousin, son frère et sa femme, c'est pour cela que les écrits de Poe ont été affectés. Nous pouvons sentir la tristesse et la mélancolie dans ses œuvres.

Par avarice, son père adoptif ne l'aidait pas à nouveau. Son second recueil de poèmes est apparu, il cherchait un travail en restant toujours chez sa tante. Cette femme généreuse aux sentiments nobles était une mère et une belle mère à la fois. Il l'a beaucoup aimée parce qu'elle représentait l'abri et la paix pour lui et pour son frère.

Après le refus de ses nouvelles et de ses articles, il les a publiés sans nom en 1832. En 1838, il vivait de sa plume et publia *Les aventures d'Arthur Pym* sans aucun succès.

Il devient rédacteur au *Burton's gentlemen's magazine**. « *La chute de la maison Usher* », « *Le diable dans le beffroi et William Wilson* » ont été publiés à *Gentlemen's magazine* devenu le mensuel le plus en vue de Philadelphie. Par contre, ses contes du « *Grotesque et de l'arabesque* » en 1840 n'avaient pas eu du succès. Edgar Poe fonde *Le Pen magazine* et en devient le maître en 1840.

* Revue littéraire fondée à Philadelphie en 1837 par William Burton, un émigré anglais

Son conte « *L'homme des foules* » paraît dans *Graham's gentlemen's magazine* rebaptisé par George Graham en 1841. Il est devenu le rédacteur associé par son ami Graham. Enfin, il a touché un bon salaire pour la première fois, il devenait indépendant. Il a publié ses écrits à travers les pages de *Graham's magazine*, notamment c'est la plus heureuse période de sa vie. En ce temps, il était marié avec sa cousine Virginia. Le malheur le frappe par la maladie de sa femme.

En 1845, il publie « *Le Corbeau* » dans *L'Evening Mirror* qui a connu un grand succès. Après, il sombre dans l'alcoolisme, dans la maladie et dans la pauvreté. Virginia son épouse meurt à l'âge de 24 ans le 30 janvier 1847. À cette période, il reste chez sa tante, il écrit son poème en prose « *Eureka* ». Il avait des relations d'amitié avec quelques femmes, parmi elles, Mrs Sarah poétesse qu'il a demandée en mariage en 1848. Il songe à se marier avec Almira Royster. Les succès qu'a connus après sa conférence sur les principes poétiques était immense. Edgar Poe trouvé le 3 octobre en 1849, sans argent, sans papiers dans un bar à Baltimore, et le 7 octobre, il meurt à l'hôpital d'une crise de delirium tremens.

Poe est un auteur à double public (populaire et intellectuel). Il était classé parmi les écrivains du sud. C'est en 1970 seulement que la critique américaine le classe parmi les écrivains majeurs. Grâce à la traduction baudelairienne qu'il est devenu célèbre. Ses travaux étaient traduits aussi par Mallarmé puis Valéry et plus récemment, un de ces contes policiers a pu aider Jacques Lançan et Jacques Derrida dans leurs travaux.

Baltimore, depuis 1949, pendant la nuit qui précède l'anniversaire de naissance de Poe, un inconnu vient déposer sur sa tombe une bouteille de Cognac partiellement remplie ainsi que trois roses. Nul ne connaît l'identité du

*mystérieux personnage un certain nombre de bouteilles sont
exhibées dans la maison de Poe et son musée¹.*

I.2. La nouvelle à caractères fantastiques :

Dans le règne littéraire, il existe plusieurs genres qui se distinguent les uns des autres par des critères propres et précis se variant en fonction de l'époque.

Au XIX^e siècle, c'était la nouvelle qui était en vogue. Ce genre est très ancien, il est né à la fin du moyen-âge en Italie avec le « *Décameron* »² de Boccace en 1350.

La nouvelle est un récit, une fiction narrative en prose brève et rapide très proche du roman. Généralement, elle est publiée dans un recueil avec d'autres nouvelles. Elle met en action un nombre réduit de personnages qui présentent quelques traits essentiels aidant à la dramatisation narrative avec peu d'événements, mais elle exige une concentration l'unité de lieu est souvent un espace clos, l'unité du temps est courte, chrono précise et l'unité d'action est intensive, cela exige l'absence de l'intrigue secondaire, le rythme de la nouvelle privilégie les moments de crise.

Pratiquement, c'est une histoire rattachée à un cadre réel, ce genre de nouvelle est appelé la nouvelle réaliste comme il existe différentes sortes de nouvelles, nous avons : La nouvelle fantastique, la nouvelle instant*, la nouvelle à chute, la nouvelle de science-fiction.

« *Le Chat noir* » de l'écrivain Edgar Allan Poe est une nouvelle à double orientation, elle est réaliste et fantastique en même temps.

¹ Le père de la littérature américaine.php, En ligne
<https://www.lapresse.ca/arts/livres/2009>, consulté le 06/02/2019.

* La nouvelle instant exige plus de technicité au moment de l'écriture, son but est de gérer le lecteur par l'action, ce qui demande une maîtrise d'outils d'écriture particuliers.

² Recueil de cent nouvelles écrites en italien par Boccace entre 1349 et 1353.

Elle est réaliste comme son nom l'indique parce qu'elle est fondée sur la réalité. Elle se situe dans une époque bien précise, les personnages présentent une partie de la société ou ce qu'on appelle « des tranches de vie¹ ».

Edgar Poe est un auteur emblématique de ce genre, avec sa nouvelle « Le Chat noir » qui est apparue en 1843 publiée pour la première fois dans le magazine hebdomadaire *The Saturday evening post* puis dans le recueil « *Les histoires extraordinaires* ». Ce texte illustre une période de vie en Amérique, d'un personnage réel qui est l'auteur, c'est une autofiction qui reflète la vie d'un individu, c'est une image de la société du XIX^e siècle aux États-Unis, qui est une société matérialiste égoïste où il apparaît des malaises et des maladies tel que la tuberculose, l'alcoolisme, la folie et les névroses.

Le passage suivant nous montre cette réalité à travers le comportement du narrateur qui est un alcoolique :

Une nuit, comme je rentrais au logis très ivre, au sortir d'un de mes repaires habituels des faubourgs, je m'imaginai que le chat évitait ma présence. Je le saisis, mais lui, effrayé de ma violence, il me fit à la main une légère blessure avec les dents. Une fureur de démon s'empara soudainement de moi. Je ne me connus plus. Mon âme originelle sembla tout d'un coup s'envoler de mon corps et une méchanceté hyper diabolique, saturée de gin, pénétra chaque fibre de mon être. Je tirai de la poche de mon gilet un canif, je saisis la pauvre bête par la gorge, et délibérément, je fis sauter un de ses yeux de son orbite ! Je rougis, je brûle, je frissonne en écrivant cette damnable atrocité² !

Dans ce paragraphe, le narrateur pour oublier ses problèmes familiaux, trouve refuge dans l'alcool, c'est une sorte de fragilité de soi, l'alcool libère les inhibitions et perd le contrôle de soi. Le narrateur maltraite son chat sous l'influence de l'alcool.

¹ Note de lecture.

² POE, Edgar Allan, *Le Chat noir (Les nouvelles histoires extraordinaires)*, Ed. Le Livre de Poche, Paris, 1972. P.7.

Donc ce narrateur est un modèle de l'individu de la société du XIX^e siècle, avec tous ses détails et ses problèmes sociaux et psychologiques. Les effets indésirables de cette vie sociale, provoquant la déformation de l'identité, le détachement des liens, la violence domestique et le dédoublement de la personnalité et tout cela est clairement vu dans « *Le Chat noir* » de Poe.

« *Le Chat noir* » est aussi une nouvelle fantastique ancrée dans un contexte réel quotidien où les événements qui semblent surnaturels se produisent. Jusqu'à la fin, cette intrusion sera faite à travers des indices menant finalement au dévoilement total du mystère, en donnant à l'histoire un goût différent. La lecture de ce genre transporte le lecteur dans un univers étrange, une dimension peuplée de symboles, un monde fascinant autant qu'inquiétant marqué par cette étrangeté qui provoque l'hésitation du lecteur.

Dans son ouvrage « *Introduction à la littérature fantastique* » Tzvetan Todorov rappelle :

Ainsi se trouve amené au cours du fantastique dans un monde qui est bien le nôtre, celui que nous connaissons, sans diables, sylphides, ni vampires, se produit ce qui ne peut s'expliquer par les lois de ce même monde familier ou bien il s'agit d'une illusion des sens, d'un produit de l'imagination et les lois du monde restent alors ce qu'elles sont, ou bien l'événement a véritablement eu lieu. Il est partie intégrante de la réalité, mais alors cette réalité est régie par les lois inconnues de nous¹.

Cette définition nous donne une explication de cet univers dénué du diable et qui n'est pas du tout censé être surnaturel. C'est un monde où les héros sont des personnages ordinaires, simples comme les lecteurs. Les surgissement de l'événement étrange bouleverse la monotonie de

¹ TODOROV Tzvetan, *Introduction à la littérature fantastique*, Éditions Du Seuil, Paris, 1970. , p.29

l'histoire. Le lecteur et l'auteur doivent rester dans l'incertitude tout le long du récit pour que l'œuvre atteigne son but.¹

Sachant bien que le pouvoir du texte s'étend au-delà des pages et des mots, il touche le lecteur, le poussant à poser des questions sur la vie et la mort, sur le bien et le mal, aussi bien que sur Dieu et le diable.

Dans notre texte « *Le Chat noir* », le surnaturel se manifeste dès le début, au niveau du titre -le chat noir- et au niveau du prénom Pluton. Cet indice, suscite la réflexion. C'est un mauvais présage selon la tradition chrétienne. On est en face d'un narrateur alcoolique qui maltraitait son chat préféré. Un nuit et par ivresse, il lui saute l'œil de l'orbite avec un couteau.

L'animal commençait à détester son maître, il le fuit. Un jour, il le pend à un arbre pour le tuer. Ils'enfuit avec sa femme après un grand incendie. En revenant rendre visite à sa maison, il ne trouvait qu'un seul mur resté debout où il apparaît la figure d'un chat gigantesque attaché à une corde. Il était choqué par cette image, illustrée par le passage suivant :

*Le jour qui suivit l'incendie, je visitais les ruines. Les murailles étaient tombées, une seule exceptée ; et cette seule exception se trouva être une cloison intérieure, peu épaisse, située à peu près au milieu de la maison, et contre laquelle s'appuyait le chevet de mon lit. La maçonnerie avait ici, en grande partie, résisté à l'action du feu, fait que j'attribuai à ce qu'elle avait été récemment remise à neuf. Autour de ce mur, une foule épaisse était rassemblée, et plusieurs personnes paraissaient en examiner une portion particulière avec une minutieuse et vive attention. Les mots : Étranges ! Singulier ! et autres semblables expressions excitèrent ma curiosité. Je m'approchai, et je vis, semblable à un bas-relief sculpté sur la surface blanche, la figure d'un gigantesque chat. L'image était rendue avec une exactitude vraiment merveilleuse. Il y avait une corde autour du cou de l'animal*².

¹ Les cours de Mme DJEROU Dounia, La littérature fantastique.

² TODOROV Tzvetan, op. cit, p.6

Ce passage reflète l'état du narrateur effrayé par cette image angoissante, qui éveille en lui une diversité d'émotions telles que la peur, le doute, le remords, l'existence du démon. Finalement, nous pouvons dire que tous ces éléments renforcent la confirmation que notre texte est une nouvelle réaliste/fantastique par excellence et il obéit aux normes de ce genre. Sans oublier de mentionner le rôle que puisse jouer le texte fantastique.

Il demeure un outil de formuler un questionnement sur les impulsions dangereuses de l'homme, sur ce qui le pousse à faire du mal, sur les remords. Dans cette situation, la question doit être posée sur le comportement coléreux du narrateur, sur ce qui le pousse à ne pas respecter la loi, et sur la charge symbolique qui véhicule plusieurs messages.

I.3. L'autofiction dans « *Le chat noir* » :

Poe, dans sa nouvelle, procure tous les éléments épouvantables qui entrent dans la construction d'un conte effrayant. « *Le Chat noir* » est une œuvre dont l'histoire réunit la peur, la culpabilité, avec la violence et la brutalité conduisant après tout au meurtre.

Poe cherche également les thèmes de la profondeur qui touchent l'esprit humain. Étant qualifié comme le premier écrivain authentique sudiste, ses thèmes étaient des thèmes obsédants tels que le crime, le fatal conflit entre le mal et le bien, l'impuissance sexuelle, et l'alcoolisme en ajoutant la violence domestique. Poe était l'un des écrivains les plus populaires.

En premier lieu « *Le Chat noir* » est une autofiction. Cette dernière considérée comme un genre littéraire qui a évincé l'autobiographie. En littérature l'autofiction est un essai sur la focalisation de soi.

Gérard Genette la définit comme suit : « *Moi auteur je vais raconter une histoire dont je suis le héros mais qui ne m'est jamais arrivé¹ ...* »

Dans cette définition Genette nous explique que l'auteur est lui-même le narrateur qui essaye de s'infiltrer dans le protagoniste, il raconte une partie de sa vie à travers une fiction.

Dans « *Le Chat noir* », Poe a attribué à son protagoniste quelques traits de sa personnalité, comme son amour pour les animaux, son alcoolisme ainsi que sa perversion et sa folie.« *Je ne suis pas fou.* » ; « *Je ne rêve pas².* »

Comme il peut apparaître à travers d'autres indices présentés dans l'histoire par exemple « *Le Chat noir* » ce titre est inspiré de sa propre chatte noire nommée « Catterina ».

Poe a eu à un moment de sa vie, une chatte noire *Catterina* qui se juchait souvent sur ses épaules comme si elle voulait contrôler son travail. D'après les dires d'un visiteur, elle était également la chatte de compagnie de Virginia, l'épouse de Poe. Alors qu'elle était sur le lit de la mort, la chatte était toujours avec elle et montait sur son lit.

Poe s'est servi de cette chatte comme modèle pour la description de Pluton, le chat doué d'une action néfaste dans son œuvre. Aussi bien que la présence du mur de la cave où la femme de l'auteur a été emmurée qui a aussi une relation avec l'histoire. En jetant un coup d'œil sur la biographie de Poe, nous trouvons que dans l'une des maisons qu'il a habitées, il existait une cave.

Donc le repérage des indices est fait en faisant recours à la biographie de l'écrivain.

¹ GENETTE Gérard, *Fiction et diction*, Paris Éd. du Seuil, « Coll. Poétique, 1991, p.86

² POE, Edgar Allan, *Le Chat noir (Les nouvelles histoires extraordinaires)*, Ed. Le Livre de Poche, Paris, 1972. P.1.

En fait, le texte est dirigé par un Je unique, nous sommes dans une focalisation interne, le Je pose problématique, il exprime le narrateur/protagoniste et le narrataire se projette. Cette incertitude du Je est due à l'effacement de l'énonciation de l'auteur. Poe s'invente un substitutif inconnu qui le remplace. Le narrateur qui prend en charge toute l'histoire mais en gardant le style de Poe basé généralement sur la brièveté qui est aussi un caractère propre à la nouvelle. Et sur la théorie de l'effet unique élaborée par Poe lui-même et exposée dans son œuvre « Genèse d'un poème » et suivant laquelle tous les éléments du texte doivent concourir à la réalisation d'un seul effet.

En outre le texte est composé d'une forme ou d'une structure et d'un fond qui est l'histoire racontée. Poe n'a pas donné beaucoup d'importance au thème traité, par contre sa réflexion était centrée sur la beauté de la structure ou le style, c'est-à-dire sur la métamorphose littéraire.

Dans « Le Chat noir » nous aboutissons à l'effet unique en utilisant nos capacités de lecteurs et sur notre réflexion et notre manière de synthèse. Certes, nous sommes en face d'un texte court, cela paraît facile à traiter mais le problème réside dans la concentration et la densité de l'intrigue.

D'après Baudelaire : « *Le style de Poe est serré, concaténé, la mauvaise volonté du lecteur et sa paresse ne pourront pas passer à travers les mailles de ce réseau tissé par la logique, toutes les idées comme des flèches obéissantes volant au même but*¹ »

Baudelaire définit le style de Poe dans cette citation, tel une chaîne formée de mailles serrées menant à la fin à la réalisation d'un même objectif. Il rappelle aussi que cela exige une réflexion de la part du lecteur.

¹BAUDELAIRE Charles, *Œuvres posthumes*, Paris, Mercure de France, 1908, p.235.

Nous constatons que Poe à un style minutieux et analytique, il parvient à toucher le lecteur et le dynamise pour pouvoir résoudre le problème et dévoiler le mystère caché derrière les images métaphoriques et les symboles. Ainsi que les illustrations fantastiques, donc son style demande beaucoup de réflexion et exige de poser un questionnement.

Que l'auteur voulait-il nous faire ressentir ?

Pour répondre à cette question nous sommes obligés de séparer les éléments du texte les uns des autres et les classer selon leur rôle dans l'histoire.

En passant au thème traité qui est la perversion due à l'alcool. Nous trouvons que cela est exprimé par la dénonciation des méfaits de l'alcoolisme, mais le but de Poe ce n'est pas le fond. Comme nous l'avons déjà dit, la fin visée c'est de garder la glorification de l'âme par le beau reflété par la forme et qui représente la finalité de l'œuvre.

Or Poe dans « *Le Chat noir* » n'a pas abordé la hideur de la perversion mais sa métamorphose littéraire. En donnant beaucoup d'importance au style et à la dimension poétique. Il contre l'écriture spontanée et l'improvisation. Il vise l'élimination de l'inutile et il cherche à resserrer le récit le plus possible à l'opposé des grands écrivains fleuve du XIXe siècle.

En plus, nous devons décrypter les anomalies du texte et nous essayons de remplir les blancs de l'histoire en cherchant de dévoiler la personnalité de l'auteur à travers son alcoolisme, de sa violence et de sa provocation de la police. Tous ces éléments ont une relation avec la psychanalyse.

L'analyse de cette œuvre est faite sur 3 points de vue, nous avons :

Le fantastique renvoyé par le titre et ressenti juste après la première lecture exprimée grâce à un champ lexical de l'horreur : torturé, anéanti, terreur, horreur, ...

Le désir inconscient du protagoniste apparu à travers la perversion du personnage. Cette perversion due à un trouble de comportement.

Et suivi d'un aperçu sur la vie de l'auteur, parce que pour bien analyser, il faut à chaque fois faire un recours à la vie de l'auteur parce que nous parlons ici de l'autofiction.

I.3.1 Le schéma narratif du récit « *Le Chat noir* » :

Ce récit est divisé en quatre étapes :

La première étape : ou la situation initiale l'incipit est très courte. L'histoire débute avec un petit résumé où le narrateur se rappelle son enfance, son mariage, sa passion pour les animaux qu'il partage avec son épouse qui lui apportait un chat qui devient son ami. Le narrateur était discret à propos de l'amour.

La deuxième étape : l'élément perturbateur ici c'est l'alcool qui a bouleversé la vie du narrateur. Après une nuit arrosée, et par ivresse, il torture son chat, le pauvre animal effrayé par son propriétaire, violent il le mord à la main, ce qui provoque ce dernier qui lui fait sauter l'œil de son orbite avec son couteau. Après quelques jours, et sous l'influence de l'excès d'alcool et avec l'accumulation, il pend son chat à un arbre.

La troisième étape : les péripéties, le chat est mort, un horrible incendie ravage la maison du narrateur, elle est complètement détruite, sa fortune s'est envolée. Il a des regrets pour son chat. Puis une nuit, à la sortie du bar, un autre chat identique au premier attire son attention, il le porte chez lui. Un

jour, en descendant à la cave, il était gêné par le chat qui le fait tomber. Fou de rage, il voulait le frapper avec une hache, sa femme s'interpose et prend le coup et se fait tuer.

La quatrième étape la situation finale : après la mort de son épouse, le narrateur l'a emmurée dans le mur de la cave pour dissimuler son crime, le chat avait disparu. Le narrateur, enfin peut dormir tranquillement en pensant que le monstre est parti pour toujours.

I.3.2 Le narrateur :

Selon le Robert : « ...*personne (est spécial-écrivain) qui raconte (certains événements¹).* ».

Cette définition de base nous donne une idée sur celui qui guide et dirige le texte et sa responsabilité de toute l'histoire.

Le narrateur de « *Le Chat noir* » est une personne entourée d'ambiguïté. Inconnu parce qu'il ne se présente pas durant le récit. Il donne seulement quelques informations empruntées au genre autobiographique au début du texte « *dès mon enfance, j'étais noté pour la docilité et l'humanité de mon caractère²* ». Il nous donne des informations sur ses caractères d'enfance, son grand amour pour les animaux domestiques qui se transforme en une source de bonheur à l'âge adulte.

Ensuite, il reste toujours dans l'état du conteur, que des informations d'ordre autobiographique, il parle de sa femme, de l'amour partagé pour les animaux. Nous n'avons aucune idée sur ce narrateur inconnu sauf qu'il devient un alcoolique par mélancolie et même violent, il est hanté d'un esprit

¹ Le Petit Robert, Paris, S, N, T, -1970, p.1137

² POE, Edgar Allan, op. Cit.p.1

de perversion qui le pousse à tuer les deux chats et se termine par l'homicide de sa femme par manque de moralité qui le conduit à franchir la folie.

Dans notre texte, dès le début, en examinant la narration, nous sommes engagé dans l'histoire, nous faisons partie de la fiction que nous le voulions ou non.

Nous ne pouvons parler du narrateur sans mentionner Gérard Genette, le grand narratologue dans son ouvrage théorique « *Figure III* », il écrit :

... on distinguera donc ici deux types de récits, l'un à narrateur absent de l'histoire qu'il raconte [...] l'autre à narrateur présent comme personnage dans l'histoire qu'il raconte [...]. Je nomme le premier type [...] extra diégétique – hétéro diégétique et le second extra diégétique – homodiégétique [...]. Il faudra donc distinguer à l'intérieur du type homodiégétique deux variétés, l'une où le narrateur est le héros de son récit [...] et l'autre où il ne joue qu'un rôle secondaire qui se trouve être, pour ainsi dire toujours un rôle d'observateur et de témoin¹.

Genette a distingué selon cette définition deux types de narrateurs :

- l'extradiégétique-hétérodiégétique, est un narrateur au premier degré qui raconte une histoire d'où il est absent. Il n'est pas un personnage.
- l'extradiégétique-homodiégétique, il raconte sa propre histoire. C'est un narrateur de premier degré, c'est un personnage.

Genette se trouve encore obligé de distinguer dans la seconde catégorie les deux autres types :

- l'intradiégétique-hétérodiégétique : est un narrateur au second degré qui raconte une histoire où il est absent.

¹ GENETTE, Gérard, *Figure III*, Paris, Ed. Le Seuil, 1972.

- l'intradiégétique-homodiégétique : est un narrateur au second degré qui raconte sa propre histoire.

D'après cela, nous classons le narrateur du « *Chat noir* » dans la catégorie extra diégétique – homodiégétique parce qu'il raconte son histoire avec le chat, c'est un personnage, il est présent dans le récit.

I.3.3 L'univers de l'histoire :

Cette histoire se passe au cours de XIX^e siècle, elle se répartit sur un certain temps et certain nombre de lieux dissemblables, dont la description est très élaborée donc le héros parle de la cellule de prison, du misérable bar et de sa demeure en ruine d'où naît une tristesse accablante qui renvoie au deuil.

Donc la description des lieux est surtout orientée sur les murs, ce qui provoque chez le lecteur un sentiment d'angoisse et un doute de raisonnement possible. À cela nous ajoutons le présage sinistre du texte.

I.4. La liaison « femme, amour, mort » chez Edgar Poe :

La vie de Poe est distinguée par la présence particulière de la femme. Elle représente la mère dans sa vraie apparence de laquelle Poe ne garde en lui qu'une réplique de son beau visage qui reste gravée dans sa mémoire comme un petit souvenir nourrissant les sentiments toujours assoiffés de beau. Cette jolie femme est la première femme dans la vie de Poe telle une étoile filante est envolée trop jeune par la mort et teintée par la douleur atroce de l'affreuse tuberculose, sa brève apparition a laissé des séquelles qui ont marqué la vie de l'auteur.

Dans sa petite enfance, âgé à peine de 3 ans, Poe a vu sa mère allongée sur le lit de la mort, toute pâle et froide. Cette image triste l'a accompagné tout le long de sa vie, sachant bien que la mère est la source d'amour et de

tendresse, en vérité, c'est le premier amour dans la vie de l'enfant comme l'indique l'instinct.

Ainsi, chez Poe, l'amour reste attaché à la mort et à la maladie menant à cette mort. La figure de sa mère morte cachée dans son inconscient refoule et surgit à chaque fois dans la réalité sous une forme imaginaire à travers ses écrits et surtout bien sa poésie. Notamment, les récits de Poe sont des histoires de revenance, où la femme aimée ou l'épouse finira par mourir puis elle revient à la vie. Donc, c'est le surgissement de l'imaginaire dans la réalité ou d'une façon plus précise et selon Freud le fantasme qui se subdivise en deux catégories.

Certains fantasmes sont conscients. C'est le cas des petits romans, des petites scènes que nous élaborons dans notre imagination. Ils ont pour vertu de transformer la réalité pour qu'elle corresponde à nos vœux. Ces fantasmes-là sont proches de la rêverie, mais la majorité des fantasmes restent inconscients [...] ces derniers quand ils accèdent à la conscience se trouvent immédiatement rejetés, repoussés dans l'inconscient où ils subissent des transformations, Freud envisage également que le fantasme puisse se situer à l'étage du préconscient dans lequel il séjourne sans accéder au conscient. Dans le cas où sa satisfaction devient trop impérieuse et dangereuse pour le moi, le fantasme est alors rejeté, repoussé dans l'inconscient.

Mais cela ne l'empêche pas de s'exprimer. Il peut, selon les cas, engendrer des créations artistiques mais aussi des comportements, des conduites ou encore des symptômes névrotiques révélant un trouble du psychisme¹.

D'après ce passage, Freud définit le fantasme comme une représentation imaginaire qui s'échappe de l'inconscient et apparaît dans la réalité quand le moi est absent en produisant une névrose ou un trouble affectif concernant le côté psychique de l'individu, en rajoutant qu'il existe 2 sortes de fantasmes, le

¹MARSON, Pascale, *25 mots clés de la psychologie et de la psychanalyse*, Ed. Brodard et Taupin, 2005.P 147-148

fantasme conscient et le fantasme inconscient. Ce dernier peut engendrer des créations artistiques et des névroses.

Dans le cas de notre auteur, les fantasmes sont une projection du portrait de sa mère morte, qui est emprisonnée dans son inconscient sur la femme avec laquelle son protagoniste vit une histoire d'amour ou une relation intime, or cette femme si belle et si fragile est obligée de mourir à la fin de l'histoire. Cela veut dire que le fantasme dans l'absence du moi sort à la réalité sous forme de névrose.

Donc, à partir de notre corpus « *Le Chat noir* » ainsi bien que la majorité de ses récits, Poe ne peut éviter l'expression de ses fantasmes. Alors, il crée des histoires où le désir est caché au cœur du fantasme. Son œuvre est une illustration de son imaginaire par laquelle le moi cherche une échappatoire pour sortir à la réalité.

En conclusion, nous pouvons dire que la liaison entre (femme, amour et mort) est basée sur l'image de la mère morte.

En fait, la femme chez Poe est dotée d'une très grande beauté, elle est lumineuse, malade et franchit la mort à la fin, puis elle retourne à la vie une autre fois pour punir l'homme qui l'a aimée et qui est responsable de sa mort tragique.

Dans « *Le Chat noir* » la revenance est illustrée par les miaulements du chat qui déchirent les parois du mur où l'épouse du narrateur est emmurée. Ce qui exprime aussi l'élément fantastique ou surnaturel de l'histoire.

Ah ! Qu'au moins Dieu me protège et me délivre de l'Archidémon ! – A peine l'écho de mes coups était-il tombé dans le silence, qu'une voix me répondit du fond de la tombe ! – Une plainte, d'abord, voilée et entrecoupée, comme le sanglotement d'un enfant, puis bientôt, s'enflant en un cri prolongé, sonore et continu, tout à fait anormal et

antihumain. - Un hurlement, un glapissement, moitié horreur et moitié triomphe, comme il en peut monter seulement de l'enfer. - Affreuse harmonie jaillissant à la fois de la gorge des damnés dans leurs tortures et des démons exultent dans la damnation¹ !

Ce passage démontre la revenance manifestée par la voix du chat qui sort de la tombe, en indiquant où se trouve le cadavre emmuré et en mettant fin à cette horrible histoire.

En outre, le respect chevaleresque pour la femme apparaît dans l'œuvre de Poe, sa plume frémit par sa passion et trace les portraits de ses femmes qui sont belles et brillantes à l'intérieur d'une obscurité surnaturelle.

Cette obscurité exprime l'ivresse, l'alcoolisme ; Poe est toujours à la recherche du beau qui mène aux jouissances sensuelles. Le beau est toujours mêlé à la tristesse, à l'obscurité et cela est l'un des principes de l'auteur. Nous remarquons aussi que la femme dans les écrits de Poe est un élément du décor, une statue.

La deuxième femme dans la vie de Poe est Madame France Allan, sa mère adoptive. Une femme de bon cœur, elle occupe une place assez spéciale chez l'auteur. Elle était toujours à ses côtés en l'encourageant pour avoir une carrière littéraire. En revanche, son mari était sévère et méchant. Dommage Poe n'a pas pu la voir avant sa mort, mais il se rappelle toujours du comportement affreux de son père adoptif envers elle. Il la trahit et il la maltraite. Après sa mort, Poe a connu la solitude et la tristesse marquant sa vie et son œuvre. Comme il est influencé par la personnalité de son père adoptif rigide et agressif.

La troisième femme dans la vie de Poe est la tante Maria Clemm, une grande femme. Poe était tout pour elle, il était un fils et un beau fils. Pour la

¹ POE, Edgar Allan, op. cit, p.12

contenter, il ne suffit pas de dire que Poe est un grand écrivain mais de dire qu'il était un homme de savoir et d'affection, d'après les propos d'un ami.

Tante Maria était la lune qui éclaire les nuits de Poe. Ses plaies ont été pansées par sa tendresse et son amour. Poe vit chez elle avec son frère. Sa porte était toujours ouverte pour lui, même après la mort de Virginia son épouse qui est sa fille. Elle s'attache encore à lui, s'occupe de lui dans sa maladie, elle l'a aimé toujours comme un propre fils ... L'amour est partagé entre Poe et sa tante. Le poème en prose suivant exprime cet amour :

À ma mère

Parce que je sens que là-haut, dans les Cieux, les anges l'un à l'autre se parlant bas, ne peuvent, parmi leurs termes brûlants d'amour, en trouver un d'une dévotion pareille à celui de « Mère » ; en conséquence, je vous ai dès longtemps de ce nom appelée, vous qui êtes plus qu'une mère pour moi et remplissez le cœur de mon cœur, où vous installa la Mort en affranchissant l'esprit de ma Virginie. Ma mère, - ma propre mère, qui mourut tôt n'était que ma mère, à moi ; mais vous êtes la mère de Celle que j'ai si chèrement aimée, et m'êtes ainsi plus chère que la mère que j'ai connue, de cet infini dont ma femme était plus chère à mon âme qu'à cette âme sa vie¹.

Les mots de ce poème sont enveloppés d'un grand respect et d'un amour infini pour cette tante paternelle, qui représente la mère. Elle était le refuge où notre écrivain a trouvé le remède de ses blessures et la chaleur familiale ainsi bien que la vie. Cette femme a donné sans compter. Elle était une source d'inspiration et d'espoir et une lumière qui a éclairé l'obscurité de la vie de Poe.

La quatrième femme dans la vie de Poe est sa cousine de second degré Virginia Eliza Clemm (née en 1822, morte en 1847). Cette petite fille d'aspect enfantin même à l'âge adulte, avec les cheveux noirs et le teint très pâle, était

¹ VANIER, Léon, *Les poèmes d'Edgar Poe*, Librairie, Éditeur, 1889. p.117.

amoureuse de son cousin Edgar Poe. Les deux ont vécu ensemble dans la maison de Maria Clemm avec d'autres membres de la famille.

Âgée de 13 ans, elle s'est mariée avec Poe tandis que lui en avait 27. Cet étrange mariage a eu lieu, le 16 mai 1836, Poe cherche à travers cette tentative, une vie de famille stable. À cette époque, il travaille comme journaliste à Richmond en Virginie. Il devient éditeur le même an, ce qui l'aide à être à l'abri de tout souci financier. Il collabore avec quelques magazines, puis il devient rédacteur de *Graham's magazine*. Grâce à lui, cette revue devient vite très connue.

Selon les recherches, les relations du couple sont identiques à celle d'un frère et d'une sœur. Même plusieurs ont suggéré qu'ils n'ont jamais arrivé à l'union. Poe avait une relation amoureuse avec une poétesse France Sargent Osgood mariée et âgée de 34 ans. La présence de cette femme dans la vie de Poe est considérée comme aide pour Virginie car Poe a fait une promesse devant elle de ne pas boire. Cette relation a compromis Poe dans un scandale causé par une autre poétesse Elizabeth F. Elle est motivée par la jalousie d'Osgood et par un désir de faire le mal. Virginia avait été affectée par cet événement en affirmant sur son lit de mort que les lettres d'Ellet ont participé à sa douleur et à sa mort.

A ce temps-là, Virginia tombe malade, touchée par la tuberculose. Un jour, en jouant du piano, elle a craché du sang. C'était les premiers indices de cette maladie. Puis avec le temps, la tuberculose a réussi de la ravager, malgré le déplacement de la petite famille à plusieurs reprises, dommage c'était sans aucune utilité.

Virginia meurt si jeune, âgée de 24 ans. Poe déprimé sombre dans l'alcoolisme. La perte de sa femme a marqué sa vie. Son amour pour elle était différent, c'est un mélange de plusieurs sentiments, un amour paternel,

fraternel et un amour spirituel pour une femme si douce et si belle. Elle représente pour Poe la famille dans son sens profond, ainsi qu'elle illustre la beauté liée toujours chez Poe à la mort.

Dans son œuvre « *La genèse d'un poème* » Poe exprime que « *La mort d'une belle femme est incontestablement le plus poétique sujet au monde*¹. »

Comme il confirme que « *Je ne pouvais aimer sans que la mort mêlât son souffle à celui de la beauté*². »

A partir de ces deux citations, nous constatons que chez « Poe », la beauté réside dans la mort. Le visage froid et pâle de sa mère morte trompée dans un long sommeil est toujours un modèle et un exemple de cette joliesse, de cette splendeur. Donc, l'amour et la beauté ou (la femme) au sens plus précis sont deux faces de la même monnaie qu'est la mort.

Dans son œuvre, il est évident que cette mort suscite en lui de différentes émotions et beaucoup de sensations telles que le soulagement.

Le passage suivant démontre cela : « *Il est impossible de décrire ou d'imaginer la profonde, la béate sensation de soulagement que l'absence de la détestable créature détermina dans mon cœur. Elle ne se présenta pas de toute la nuit, et ainsi ce fut la première bonne nuit*³. »

Dans ce passage Poe décrit sa sensation ou celle de son narrateur. Une sensation extraordinaire, singulière et inhabituelle. Il parle de son soulagement, de son bonheur après la mort du chat et bien sûr celle de son épouse. Ce qui nous pousse à penser que Poe autant qu'écrivain de XIX^e siècle, il s'est penché sur la connexion romantique entre la mort et l'amour. La relation entre les deux est utilisée comme expression artistique chez les romantiques. Poe étant

¹ POE Edgar Allan, *Contes, Essais, poèmes*, Éditions Robert Laffont, Paris, 1989

² Ibid.

³ POE, Edgar Allan, op. cit, p.11

un poète romantique d'une tendance symbolique dont l'œuvre s'attachait essentiellement à exprimer l'amour spirituel sous toutes ses formes, relate dans « *Le Chat noir* » l'amour de la femme ou de l'épouse tuée et emmurée par son mari ainsi que le chat qui symbolise souvent le sexe, le rend heureux. Il éprouve un soulagement, en dormant calmement, il a eu une sorte de jouissance sensuelle. Ici, nous sommes en face d'une tentation nécrophile, fantasmée implicite littéraire.

Selon le dictionnaire français l'internaute, « *la nécrophilie est une déviance sexuelle caractérisée par une attirance morbide pour les cadavres¹.* »

Cela veut dire que la nécrophilie est une pulsion sexuelle, une force psychique qui fait tendre la personne vers la pratique du sexe avec les morts. Il existe plusieurs niveaux de la nécrophilie, parmi ces niveaux, nous avons la nécrophilie littéraire et romantique exprimant la liaison entre amour et mort philosophiquement.

Cela veut dire qu'il existe une relation entre la mort et l'amour. Cette relation est exprimée par une expression artistique où la mélancolie est mêlée à la souffrance. Ce terme est employé surtout par les romantiques. Cette expression représente une source de beauté.

Dans « *Le Chat noir* » la jouissance sexuelle n'est pas exprimée à travers l'acte lui-même mais à travers le fantasme, l'imagination. La mort de la femme entraîne une jouissance pareille à celle obtenue après un orgasme.

Particulièrement, après le meurtre, le narrateur dort calmement. Donc Poe éprouve une souffrance morale d'origine psychique qui a une relation avec la mort de sa mère, exprimée dans son œuvre par une nécrophilie littéraire

¹En ligne, Dictionnaire.reference.com/browse/lanécrophilie, consulté le 09/04/2019.

CHAPITRE II :
ETUDE SYMBOLIQUE
DU PERSONNAGE/AUTEUR

II. 1. Le surgissement de l'animalité chez le personnage/auteur :

« *Le chat noir* » est une œuvre qui a des tendances psychologiques évoquées par la perversion et l'intempérance.

Le narrateur de ce texte se réincarne dans une animalité féroce, il en aboutit en franchissant les limites de l'humanité. L'animalité donc est un concept très compliqué qui permet d'étudier le monde, de dépasser les frontières dans le but de contester les erreurs idéologiques et humanistes de la société.

Nous développons cette idée en deux étapes, il faut comprendre ce concept là pour bien analyser la personnalité de notre personnage animalisé, après le changement qu'a subi son comportement, en essayant d'en trouver les causes. Ensuite, nous abordons son usage en littérature.

Freud nous dit que : « *...qu'il existe une animalité qui reste équivalente chez l'homme et l'animal, issue de leur premier rapport, à l'autre et se constituant comme dépassement puissant représenté par le surmoi où se retrouvent les empreintes de l'autre¹* ».

Freud, en évoquant l'animalité, il rappelle qu'elle réside en nous, dans notre vie psychique. Il ajoute qu'elle est une sorte d'empreinte particulièrement de l'être. À l'enfance, l'homme et l'animal sont trop proches, ils se distinguent par le langage et l'autonomie comme deux grands traits, en ajoutant l'âme et l'intelligence.

Notamment, cette animalité concerne la relation entre le corps et l'inconscient, l'enfant et l'adulte psychiquement parlant. Le responsable du surgissement de ce phénomène ce sont les pulsions, donc l'animalité est considérée comme une figure de double ou de miroir.

¹SAUSSEKOFF, Simone, *Dans les identifications animales dans la clinique et l'art*, Dans le carnez, 2009/9 n°40, pp.29-32

Chapitre II : ÉTUDE SYMBOLIQUE DU PERSONNAGE/AUTEUR

En littérature, la majorité des fables, des mythes et des contes évoque l'animal qui reflète l'humain d'une façon claire où l'introduction de la représentation animale est faite pour exprimer les conflits et les apparences de l'homme d'où naît cet art animalier qui exprime l'homme. Avantageusement qu'il existe des artistes visionnaires qui ont pu à travers l'usage de l'animalité d'ôter le voile derrière lequel se cachaient les fantasmes.

C'est le cas de l'auteur du « *Chat noir* ». Dans son œuvre, Poe explique l'animalité par le biais du changement de comportement du narrateur. Il rappelle : « *Dès mon enfance, j'étais noté pour la docilité et l'humanité de mon caractère, ma tendresse de cœur était même si remarquable¹.* »

Donc, l'auteur, pour bien expliquer son caractère, il remonte à son enfance. Il ajoute que l'humanité l'a accompagné jusqu'à l'âge adulte : « *cette particularité de mon caractère s'accrut avec ma croissance et quand je devins homme, j'en fis un de mes principaux soucis de plaisir².* »

D'après ces extraits, nous remarquons que l'auteur-enfant, il était un fou des animaux, il était gentil et si humain avec eux. Son amour s'accroît avec l'âge, ses favoris restent toujours pour lui une source de plaisir et de joie. Mais à travers la lecture de toute l'histoire, nous découvrons que le narrateur est un alcoolique et que son alcoolisme lui engendre une sorte de névrose qui le pousse vers la perversion. La question est alors celle-ci : Quelles sont les causes de cet alcoolisme ?

Le narrateur par affliction, il essaye de se noyer dans l'ivresse, en espérant d'oublier sa souffrance. Alors, en faisant recours à sa biographie, nous trouvons que Poe est confronté à plusieurs malheurs, une tuberculose qui a dévoré tous ses proches, ses écrits sont frappés par l'échec. Tout cela le

¹ POE, Edgar Allan, op. cit., p.3

² Ibid.

Chapitre II : ÉTUDE SYMBOLIQUE DU PERSONNAGE/AUTEUR

plonge dans l'ivresse comme échappatoire pour oublier sa misère, il ne peut plus pourvoir à ses besoins. Donc effondré, une tendance à la violence l'accompagne et la bête en lui, se libère.

Le passage suivant aborde cette brutalité animale :

Notre amitié subsistera ainsi plusieurs années, devant lesquelles l'ensemble de mon caractère et de mon tempérament - par l'opération du démon intempérance, - je rougis de la confesser, -subir une altération radicalement mauvaise. Je devins de jour en jour plus morne, plus irritable, plus insoucieux des sentiments des autres, je me permis d'employer un langage brutal à l'égard de ma femme à la longue, je lui infligeai même des violences personnelles, mes pauvres favoris, naturellement, durant ressenti le changement de mon caractère non seulement je les négligeais, mais je les maltraçais¹.

Il avait crevé l'œil de son chat, « *Je fis sauter un de ses yeux de son orbite ! Je rougis, je brûle, je frissonne en écrivant cette damnable atrocité².* »

Donc, d'après ces passages, nous remarquons que l'animal hiberné en narrateur s'éveille et surgit à la surface en l'absence de contrôle sous l'influence de l'alcool.

Nous constatons que l'alcoolisme interpelle la bête en lui. Il crée une pulsionnalité non contrôlée, cela est bel et bien figuré dans le texte, « ... *mon mal m'en valut de plus en plus, car quel mal est comparable à l'alcool³* ».

Poe confesse que l'alcool est un mal, il est similaire à un handicap qui apparaît comme une situation alarmante, parce qu'il pousse à dépasser les limites entre l'humain et l'animal. Dans « *Le Chat noir* », nous sommes en face à un narrateur livré aux pulsions qui sont le résultat de l'alcoolisme de Poe exprimé par son narrateur. Poe dans son texte opère une animalité de

¹ POE, Edgar Allan, op. cit, p.4

² Ibid. p.4

³ Ibid. p.4

Chapitre II : ÉTUDE SYMBOLIQUE DU PERSONNAGE/AUTEUR

l'homme, ainsi qu'une humanisation de l'animal. Le chat Pluton est un personnage, d'ailleurs c'est le seul protagoniste portant un nom propre dans le récit. Ainsi qu'il est doté d'autres caractères le rendant un vrai double de l'auteur. Nous pouvons dire qu'il présente la partie sombre de Poe, qui est hors-la-loi et elle n'assume pas ses actions.

Donc, ce double devient le responsable du crime et c'est lui le meurtrier. Le narrateur essaye avec tous les moyens de disculper ses actes en mettant la responsabilité sur son chat, parce que c'est un porte malheur, une source du mal selon les croyances qui lient cet animal au diable.

Finalement, nous affirmons que l'emploi de ce concept d'animalité dans le texte renforce l'idée que l'alcoolisme est un fléau qui menace l'individu et la société comme il demeure un grand danger sur l'âme et le corps.

Le texte est une dénonciation claire des méfaits de l'alcoolisme et de toute addiction entraînant une conduite compulsive.

Dans « *Le Chat noir* » l'amour des animaux représente l'un des noyaux les plus importants, c'est un élément essentiel pour la cohérence du récit.

Au début, le narrateur possédait un caractère pacifique distingué par le grand amour pour ses animaux domestiques, surtout pour son chat. C'est dans cet amour qu'il a pu trouver le bonheur et la satisfaction ; surement, il avait une difficulté à lier des relations réciproques avec les autres. Ce manque est récupéré par sa relation avec les bêtes domestiques, il trouve à côté d'eux une possibilité de ressentir la paix perdue. Prendre soin des animaux, lui offre le désir maternel. Il s'est identifié en quelque sorte au désir de ressembler à sa

Chapitre II : ÉTUDE SYMBOLIQUE DU PERSONNAGE/AUTEUR

mère qui s'est occupé de lui « *Je passais presque tout mon temps avec eux, je n'étais jamais si heureux que quand je les nourrissais et les caressais*¹. »

Notre héros traite les animaux comme ses propres enfants, sachant bien que son mariage est un mariage raté sans enfants.

Le narrateur développe une imagination ou tout simplement « *Le Chat noir* » est une imagination ou ce que Freud appelle un fantasme morbide qui provoque un désir refoulé dans l'inconscient qui surgit dans le récit.

Selon Freud : « *C'est dans les rêves que les désirs s'expriment*². » mais dans le texte et d'après la déclaration de son narrateur « *Je ne rêve pas*³. » ce n'est pas un rêve, donc c'est une imagination ou un rêve éveillé ou un fantasme littéraire dans un autre sens.

Poe projette ce fantasme dans le texte sur son protagoniste. Selon Baudelaire « *Les personnages de Poe [...] c'est Poe lui-même*⁴. »

D'après notre lecture, nous constatons que Poe crée ses personnages suivant une logique menant à un effet unique et littéraire en donnant une partie de lui aux personnages.

Le héros de l'histoire subit une métamorphose ; son comportement se transforme, l'amour devient une haine, la gentillesse laisse sa place à la violence. Le narrateur est guidé par ses pulsions vers une brutalité criminelle. Il pend le premier chat puis il essaye de tuer le deuxième, en le ratant, il tue son épouse par le coup de hache. Donc, c'est une pratique du mal pour le mal pour le plaisir ou ce que la psychanalyse appelle le sadisme. Ce terme qui « *tire son nom de Donation Alphonse François marquis de Sade 1740-1814, connu entre autres,*

¹ POE, Edgar Allan, op. cit. p.3

² FREUD, Sigmund, *Ma vie et la psychologie*, Gallimard, Paris, 1925, pp.50,52

³ POE, Edgar Allan, op. cit, p.3

⁴ Ibid. p.3

Chapitre II : ÉTUDE SYMBOLIQUE DU PERSONNAGE/AUTEUR

pour ses œuvres littéraires dans lesquelles il fait la peinture de l'amour cruel en érotisant la douleur¹ »

Tout est centré donc sur le mal qui conduit parfois même à la mort. Le mal qui existe en chaque homme contrôlé par la raison.

Le sadique reste froid et souvent insensible : la douleur de l'autre ne produit chez lui aucune compassion. Il n'a pas de partenaire de prédilection et peut exercer son commerce aussi bien avec des femmes, des hommes, des enfants, des vieillards ou des animaux [...] le sadique unit l'amour et la mort. (Éros et Thanatos)²

La psychanalyse explique ce comportement étrange en le classant comme le résultat de la perversion, c'est un trouble psychique, le sujet souffre d'une perversion narcissique, il bâtit son plaisir sur la douleur de l'autre.

Poe exprime cela à travers le comportement agressif du narrateur envers ses favoris. Le mal qui réside au fond de lui se manifeste sous forme de violence « *mes pauvres favoris, naturellement, durent ressentir le changement de mon caractère³ »*.

Le narrateur maltraitait ses animaux qu'ils deviennent angoissés. Leur peur et leur angoisse lui donnait du plaisir « *de faire le mal pour l'amour du mal seulement⁴ »*.

Enfin, Poe affirme ce désir de faire le mal pour le plaisir.

En fait, étudier la vie de l'auteur, c'est étudier l'œuvre. Nous constatons que Poe à travers le comportement de son protagoniste souffre d'un comportement sadique dû à son ivresse, qui n'est qu'une ivresse d'amour impossible.

¹MARSON Pascale, op. cit, p (105/155)

²MARSON, Pascale, op. cit, p.155

³ POE, Edgar Allan, op. cit, p.4

⁴Ibid, p.5

II.2 La charge symbolique dans « *le chat noir* » :

Depuis la nuit des temps et à travers les différentes civilisations jusqu'à nos jours, le symbole a été souligné comme un porteur du sens et l'un des plus importants moyens interpellés dans l'interprétation. Son importance est due à son caractère plurivoque, en effet, il suscite la réflexion donc son interpellation lui donne le statut d'une référence.

Il est souvent lié à Dieu, aux lieux, aux valeurs, aux quatre éléments de la nature, à la mort, à la vie, au sexe, ...etc. Son intérêt lui offre une place majeure dans la littérature, prose et poésie. En renvoyant à un contenu plus vaste et en acceptant la pluralité, son usage dans le récit court est considéré comme un réducteur.

Notre texte « *Le Chat noir* », malgré son petit volume, il présente un champ riche d'investigation à une diversité thématique considérable. En plus, cette richesse ne se limite pas à une thématique précise mais elle la dépasse, en traitant les malaises qui peuvent toucher le corps et l'âme de l'humain par l'usage de la symbolique.

II.2.1 Repérage des symboles présents dans le texte.

La symbolique est présente dès le titre qui se révèle sous forme d'une combinaison entre deux termes, le chat et le noir, ce félin donc est nommé : Pluton.

a. La symbolique du prénom :

Pour interpréter ce prénom, nous devons faire recours à l'histoire, à ses origines dans la mythologie grecque et romaine.

Chapitre II : ÉTUDE SYMBOLIQUE DU PERSONNAGE/AUTEUR

Chez les Grecs, Pluton est l'équivalent à Hadès dont le nom signifie l'invisible, fils de Cronos (Saturne) et de Rhéa, le troisième frère de Zeus (Jupiter) et de Poséidon (Neptune), le dieu des morts et des enfers.

D'après la lecture du texte et celle des œuvres de Poe et en remontant à sa biographie, nous constatons que l'amour chez cet écrivain est rattaché à la mort. Nous remarquons que la femme aimée finira toujours par mourir.

La liaison ici entre Pluton dieu des morts et des enfers et l'appellation du chat Pluton réside dans la mort.

Dans la mythologie romaine, Pluton est le dieu des richesses souterraines (récoltes, métaux précieux, ...), il est le dieu de l'ombre.

Dans le texte, c'est le chat noir qui porte ce prénom, celui-ci est substantif et l'ombre de la femme ; il renvoie au sexe, au désir. Sachant bien que le chat depuis lors symbolise le côté féminin, chez Poe, la femme est très importante, elle est une projection de la mère morte, belle, douce et tendre.

La relation entre Pluton (le riche) et Pluton (le chat) est au niveau de la thématique de la richesse. Poe a toujours considéré la femme comme une source de toutes les richesses, beauté, amour, maternité, désir, ... etc.

En astronomie, les Grecs et les Romains ont successivement donné les noms de leurs dieux aux planètes, évidemment ces noms sont liés à l'histoire et à la religion. Or, les noms des planètes du système solaire est une projection de ceux des dieux.

... le système solaire est un système planétaire composé d'une étoile, le soleil, en passant par les planètes telluriques de Mercure à Mars, ou les géantes gazeuses comme Jupiter et Saturne avec leurs anneaux et leur cortège de satellites [...],

Chapitre II : ÉTUDE SYMBOLIQUE DU PERSONNAGE/AUTEUR

sans oublier, les astéroïdes, les comètes et les planètes naines¹.

Ce petit passage nous informe que le système solaire compte officiellement huit planètes qui sont : Mercure, Venus, Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune. Aussi bien que d'autres satellites, des comètes et des planètes naines. Parmi ces dernières, Pluton fut découvert en 1930 par l'astronome américain Clyde Tombaugh, elle a été considérée comme la neuvième planète du système solaire.

Les écrits de Poe sont une incarnation de sa vie personnelle et surtout bien à travers la description des femmes dans ses œuvres qui n'expriment que l'amour spirituel sans aucun désir charnel.

Nous pouvons interpréter cette appellation du chat Pluton comme une symbolisation du sexe. La comparaison est faite au niveau de la position, la planète naine Pluton occupe la dernière place dans le système solaire. Alors, le sexe comme désir est placé lui aussi le dernier chez Poe. Selon les recherches faites sur son œuvre et sur sa vie, Poe qui considérait cette union incestueuse, a souffert d'une impuissance sexuelle, d'une certaine frigidité due à un trouble psychique né de l'inceste et de l'alcoolisme. Cette impuissance est beaucoup plus psychique que corporelle.

En cherchant la stabilité et fasciné par sa beauté puérile et par son visage angélique et innocent, Poe s'est marié avec Virginia. Les deux habitaient chez la tante Maria Clemm, qui était une vraie mère pour Poe. Elle voulait l'aider en le mariant avec sa fille amoureuse de lui. Selon les recherches, la relation entre les deux époux était une relation de frère et sœur.

¹ En ligne, <http://www.solarviews.com/french/solatsys.htm>, consulté le 15/05/2019

Chapitre II : ÉTUDE SYMBOLIQUE DU PERSONNAGE/AUTEUR

Donc, nous pouvons dire que l'acte sexuel est placé en dernier. Poe offre à l'amour spirituel la grande partie dans sa vie, comme la majorité des écrivains et des philosophes guidés par leur sensibilité.

En industrie nucléaire, il existe « *le plutonium qui est le nom d'un élément chimique lié à Pluton qui entre dans l'industrie nucléaire de symbole Pu et de numéro atomique 94. C'est un métal dur, blanc qui ressemble au fer¹* ».

Le plutonium est créé par l'irradiation du combustible à l'uranium au réacteur nucléaire. C'est un élément qui fut découvert en 1941 par le physicien américain Glenn Seaborg. Il entre dans la fabrication des bombes atomiques qui ont bombardé les villes de Hiroshima et Nagasaki le 6 août 1945 pendant la seconde guerre mondiale par l'armée américaine, « *baptisées Little boy et Fat man* » *cette dernière est l'engin destructeur au plutonium qui était initialement destiné à être largué sur la ville de Kokura (nord de Nagasaki)²* ».

Dans le texte, le refoulement des sentiments stockés dans l'inconscient du narrateur pendant son ivresse et avec la présence du chat Pluton, symbole de la femme et du sexepousse le narrateur d'exploser, de se venger pour sa frigidité. Il torturait son chat en le pendant à un arbre. C'est une explosion au niveau du récit fantastique et au niveau de la psyché du narrateur, c'est la vengeance.

En astrologie, même si Pluton est une planète naine, il faut tenir compte de son influence. Elle possède un lent mouvement la rend collective, un grand nombre d'individus se partage sa position en signe dans le Zodiaque, « *Pluton représente aussi le pouvoir de l'ombre, le magnétisme, la sexualité, la lucidité. S'il est mal*

¹ En Ligne, [http://www.orano-group/fr/decodage/tout-savoir-\(ou-presque\)-sur-le-plutonium](http://www.orano-group/fr/decodage/tout-savoir-(ou-presque)-sur-le-plutonium), consulté le 13/05/2019

² En ligne, http://www.lemonde-pacifique/article/2015/08/09/il-y-a-70-ans-la*bombe-fat-man-est-larguee-sur- consulté le 13/05/2019

Chapitre II : ÉTUDE SYMBOLIQUE DU PERSONNAGE/AUTEUR

relié au soleil, on sera en présence d'une personne en proie à des angoisses, de mort et peut-être même un individu confronté au deuil assez tôt¹... »

Ce passage explique l'influence de cette planète sur l'individu, sur sa psyché, sa sexualité et sur ses pulsions. Il explique aussi que si la position de cette planète est mal reliée au soleil, les gens qui ont un signe dans le zodiaqueconfronteront le deuil assez tôt.

Poe est né le 19 janvier 1809, son signe est le capricorne dont les dominantes (Uranus, Pluton, Soleil).

Donc la vie de Poe était courte. Il est mort âgé de 40 ans seulement. Poe a élaboré une théorie de l'effet unique basée sur la brièveté. Cette dernière a touché même sa vie.

b. La symbolique du chat :

Le chat est un animal adorable et gracieux, considéré depuis l'antiquité l'animal le proche et préféré de l'homme. Dans la littérature, il est très présent. Le chat était une source d'inspiration pour Baudelaire dans son recueil « *Les Fleurs du mal* ». Charles Cros parlait aussi des chats dans son recueil « *Le Collier de griffes* ». Dans la prose, il était célébré dans un recueil de nouvelles « *Des chats et des hommes* » de la romancière américaine Patricia Highsmith.

Avec le développement du genre fantastique, le chat est devenu sujet d'étude et modèle d'artiste. Il symbolise la dualité, comme il représente une vaste symbolique dans toutes les cultures.

De nos jours, rencontrer un chat noir, pour certains, est un mauvais présage. Cette croyance trouve ses racines au Moyen-âge et même avant la création du monde. Diane la productrice des ténèbres et son frère et fils

¹En Ligne, <http://www.monastrocenter.fr/astrologie/mag/E2554-pluton>, consulté le 13/05/2019

Chapitre II : ÉTUDE SYMBOLIQUE DU PERSONNAGE/AUTEUR

Lucifer qui présente la lumière primordiale qui finira par la fuir en chutant sur terre. Elle se transforme en chat, et c'est elle qui a enseigné la magie aux hommes.

Pour les superstitions, c'est en Égypte qu'elles débutaient. Le chat était le symbole de dieu et du soleil, mais dans un autre sens, c'est un éthiopien noir à l'image du diable. Malgré ce sombre portrait du chat noir, il existe des civilisations qui le considèrent comme porte bonheur, comme en Angleterre et en Ecosse. En Bretagne, un poil blanc retrouvé sur cet animal est considéré comme un talisman.

Au Moyen-âge, le chat est associé à la sorcellerie :

Les victimes des procès pour sorcellerie sont essentiellement les femmes qui appartiennent en majorité aux classes populaires. Ces femmes dont certaines sont accusées de se transformer en chattes lors de leurs Sabbat sont torturées, noyées, brûlées sur bûcher avec leur chat noir¹.

Cet extrait nous montre que le chat noir était soit une réincarnation du diable, soit celle de la sorcière. Pendant leurs assemblées, elles sont transformées en chattes, les sorcières ont subi la mort par noyade et par incendie.

Dans le texte, l'idée est véhiculée par la femme du narrateur dès le début de l'histoire, « ... *En parlant de son intelligence, ma femme, qui au fond n'était pas peu pénétrée de superstition, faisait de fréquentes allusions à l'ancienne croyance populaire qui regardait tous les chats noirs comme des sorcières déguisées².* »

¹ En ligne, <http://www.planete.chats.pagesperso-orange.fr/mag-htm>, consulté le 17/05/2019

²POE, Edgar Allan, *Le Chat noir (Les nouvelles histoires extraordinaires)*, Ed. Le Livre de Poche, Paris, 1972.p.4

Chapitre II : ÉTUDE SYMBOLIQUE DU PERSONNAGE/AUTEUR

Nous remarquons d'après ce paragraphe que cela commence dès la première description de l'animal en se référant aux croyances populaires qui affirment que le chat noir est une sorcière masquée. Acquérir un chat possédant toutes les bonnes qualités est un plaisir, mais étant noir et appelé Pluton pose problème. La couleur noire qui renvoie à une superstition véhiculée par l'épouse du narrateur. Puis le prénom du chat Pluton qui renvoie au dieu des enfers qui symbolise l'obscurité et le psychisme. Donc le chat avait une identité mal définie, ambiguë, féminin par la nature maléfique et mâle par son prénom.

Poe, plongé dans l'âme humaine et l'inconsolable, cherche à bâtir un récit modèle où le fantastique rime avec fantasmagorique grâce à l'ambiguïté sur laquelle se base le côté fantastique et l'interprétation basée sur le travail analytique pour interpréter les images symboliques.

« *Le Chat noir* » est un fantasme pour interpréter la symbolique présentée dans ce texte, nous faisons appel à la psychanalyse.

Dans l'approche freudienne centrée sur le sexe et les pulsions sexuelles : « *Le chat est associé au sexe féminin [...] aussi, caresser un chat, en voir un, le contempler ou le fuir, traduit un lien avec le sexe de la femme, celui-ci est donc désiré, haï ou contemplé¹.* »

Dans ce passage et selon Freud, le chat est la femme (le sexe) parce qu'elle provoque l'homme en réveillant en lui les différents sentiments par sa souplesse et sa sagesse. Donc, voir un chat suscite en nous une envie de le posséder, le caresser. Alors, nous pouvons dire qu'il existe un vocabulaire commun au chat et à la femme qui relève d'une problématique sexuelle. Poe dénommait le chat la créature (terme qui indique en français une femme

¹ En ligne, <http://doctissimo.fr/psychologiedictionnaire-des-reves>. Consulté le : 12/04/2019.

Chapitre II : ÉTUDE SYMBOLIQUE DU PERSONNAGE/AUTEUR

qualifiée sexuellement ou une prostituée), la bête brute. Freud explique que les caresses d'un chat renvoient au sexe, à la femme. Dans le texte et dans le paragraphe suivant, « *À peine l'eus-je touché qu'il se leva subitement, ronronna fortement, se frotta contre ma main, et parut enchanté de mon attention*¹ [...] »

A travers cet extrait, il y a une ressemblance entre femme/chat, les caresses, les ronronnements, l'aspect doux et souple. Le chat fait rappeler la femme en évoquant dans l'esprit des images fantasmatiques liées au sexe.

c. La symbolique des couleurs :

Les couleurs font partie de notre entourage, elles nous inspirent, nous donnent la force. La couleur est porteuse de sens et d'un message.

Le noir est lié au deuil, à la tristesse, à la peur et à la mort. Ce côté sombre et négatif cache un autre visage d'élégance et de simplicité, c'est le côté positif.

D'après Catherine Pont Humbert, le noir est :

Associé aux ténèbres, il est l'indifférence, la passivité absolue, l'état de mort, le signe du deuil [...], il symbolise l'obscurité des origines, signe de confusion et de désordre. C'est la couleur de l'angoisse, des terreurs nocturnes [...], et tant que couleur du mal, de l'inconnu et du monde inférieur [...], le noir est la couleur du diable [...] d'une espèce animale prophétique ou divinatoire (coq, chat)².

Ce passage aborde le sens et la symbolique véhiculés par cette couleur sombre qui dégage une dimension de mystère liée à la mort, au deuil et à la tristesse. Couleur angoissante qui exprime le monde de l'au-delà, elle représente le diable.

¹POE, Edgar Allan, op. cit, p.7

²HUMBERT PONT, Catherine, *Dictionnaire des symboles, des rites, des rêves et des croyances*, Ed. Hachette, France, 2003, pp. 311-312

Chapitre II : ÉTUDE SYMBOLIQUE DU PERSONNAGE/AUTEUR

Nous pouvons dire que le chat noir symbolise le côté sombre de l'auteur. Il représente la noirceur de son âme, la tristesse attachée à la mort que Poe a connue assez tôt, sa mère, son frère, sa mère adoptive, son cousin, son épouse, tous ravagés par la tuberculose. Le noir symbolise donc aussi cette maladie mortelle.

Poe a été poussé par le comportement agressif de son père adoptif à sombrer dans l'alcoolisme. Le noir symbolise l'alcoolisme.

La symbolique de la couleur blanche, elle se définit comme la plus lumineuse. Couleur du départ, elle suggère la propreté, la pureté, symbole de la virginité et de l'innocence.

Selon le dictionnaire des symboles, des rites et des croyances, le blanc :

En occident, il est d'abord synonyme de pureté, de chasteté, de virginité et d'innocence, couleur des linceuls, du mariage et des fantômes. Le blanc est la couleur sacrée [...] en tant que synonyme de pâleur, elle évoque la maladie et se rattache à la mort : le linceul, les revenants, les spectres, les fantômes¹.

Dans ce passage, le blanc en occident, est connu comme une couleur de pureté et de virginité comme elle reflète la pâleur de la maladie et la mort. Elle est aussi rattachée aux fantômes.

Dans le texte, cette couleur est manifestée sous la poitrine de deuxième chat sous forme d'une tache qui se transforme en gibet, elle occupe une petite surface, donc elle représente le bien qui existe au fond de l'auteur, cette tache renvoie aussi au suicide, se rêve qui se cache dans l'inconscient de l'auteur et qui surgit sous la forme d'un gibet de potence.

¹Ibid.P.81

Chapitre II : ÉTUDE SYMBOLIQUE DU PERSONNAGE/AUTEUR

Le noir et le blanc représentent aussi le Yin et le Yang, les 2 principes fondamentaux de la philosophie chinoise.

Le noir exprime le fantasme, l'obscurité, la soumission, le passif, le froid, la nuit et le côté féminin.

Le chat noir englobe ses qualités, il reflète une certaine noirceur de l'âme. Il reflète l'obscurité et la froideur des sentiments d'un narrateur soumis qui était le jouet de ses amis. À l'âge adulte, il perçoit les autres comme des jouets, il est devenu insoucieux de leurs sentiments. Il s'est renfermé dans la passivité.

Le noir symbolise le féminin, cela nous donne l'idée que Poe a des tendances homosexuelles représentée par sa phobie du chat qui n'est qu'une phobie du sexe féminin exprimée par le rejet de l'inconscient de l'idée de castration.

Le narrateur déplace inconsciemment la femme sur le chat. La femme qui est sa femme qui a aimé les deux chats. Le narrateur déteste la femme sexuellement. Cela est exprimé par son comportement envers leur tendresse, leurs caresses exprimées dans le texte par celle du chat.

Nous pouvons dire qu'il est habité d'une pulsion homosexuelle en tuant sa femme et raté le chat. En effet, c'est le vrai désir, parce que la femme lui rappelait son échec. Donc, il voulait se débarrassait d'elle obscurément.

Le Yang représente le côté clair de l'autre, l'amour, la chasteté, le bien, la paix et représente le masculin, le linceul, le fantôme.

La couleur blanche reflétée par la tâche est trop petite. Cela veut dire que malgré la noirceur de l'âme de Poe, malgré ses pulsions, son alcoolisme et sa méchanceté, il existe une partie blanche dans son cœur. Il représente aussi le côté masculin qui est dominé par le côté féminin.

Chapitre II : ÉTUDE SYMBOLIQUE DU PERSONNAGE/AUTEUR

Cela exprime l'absence du père, ou plus précisément, l'absence de la loi paternelle. Le vrai père est décédé très tôt. Le père adoptif est un homme sévère, violent et agressif.

En fait, nous avons une dominance maternelle avec une défaillance paternelle.

La dualité est aussi la caractéristique du genre fantastique. Le récit est bâti sur deux sortes d'explications ; l'une est rationnelle ou scientifique basée sur les lois de la causalité naturelle, introduisant le hasard. L'autre repose sur la causalité surnaturelle.

d. La symbolique du mur :

Le mur symbolise la séparation et les conflits, nous avons l'exemple du fameux mur de Berlin ; mais il symbolise aussi la protection en marquant les frontières. Il a donc une dimension protectrice qui engendre un certain cloisonnement (le mur qui isole les Palestiniens des Juifs. Le mur a aussi des tendances religieuses et historiques (la Muraille de Chine et le mur des lamentations à Jérusalem).

Le texte de Poe « *Le Chat noir* » est bâti sur une orientation vers les murs. Dès le début, l'univers de Poe est hanté de murs « *mais demain, je meurs, et aujourd'hui, je voudrais décharger mon âme¹...* ».

Cela est une confession faite au sein de sa cellule en prison, la veille de sa mort. Les quatre murs de la cellule symbolisent l'enfermement et l'isolement.

Le deuxième mur dont Poe a parlé c'est le seul mur resté debout après l'incendie de sa maison. Dans sa nouvelle « *Le Chat noir* », Poe a tué son chat

¹POE, Edgar Allan, op. cit, p.3

Chapitre II : ÉTUDE SYMBOLIQUE DU PERSONNAGE/AUTEUR

en le pendant à un arbre dans le jardin. La nuit qui suit le meurtre, un grand incendie se déclare.

La destruction fut complète [...] Le jour qui suivit l'incendie, je visitai les ruines. Les murailles étaient tombées, une seule exceptée ; et cette seule exception se trouva être une cloison intérieure, peu épaisse, située à peu près au milieu de la maison, et contre laquelle s'appuyait le chevet de mon lit. La maçonnerie avait ici, en grande partie, résisté à l'action du feu, [...] Je m'approchai, et je vis, semblable à un bas-relief sculpté sur la surface blanche, la figure d'un gigantesque chat¹

Ce paragraphe montre bien que l'incendie a rasé la demeure du narrateur. En retournant visiter les ruines brûlées, il n'a trouvé qu'un seul mur au milieu de la maison, il a résisté au feu sur lequel apparaissait la figure de son chat pendu.

En faisant recours aux superstitions populaires qui disaient que les lieux sont habités par des génies domestiques qui se vengent en provoquant des maladies, des accidents et par la destruction des biens. Une manifestation surnaturelle est bien claire, celle de l'image trouvée sur le mur.

« *Le Chat noir* » dont le nom est mythologique, après la violence commise contre lui, il y a une vengeance qui se produit. Selon les croyances, le centre d'une maison est habité par les génies du lieu.

Donc en liant le prénom du chat et sa couleur aux anciennes superstitions.

¹ POE, Edgar Allan, op. cit, p,6

Chapitre II : ÉTUDE SYMBOLIQUE DU PERSONNAGE/AUTEUR

L'incendie n'est qu'une vengeance, le deuxième chat trouvé par le narrateur était le même que le premier, sauf l'existence de la tache blanche, au milieu de la poitrine, qui se transforme avec le temps sous la forme d'un gibet de potence. Le deuxième chat va sûrement subir le même sort. Toujours influencé par l'alcool et la perversion, le narrateur en essayant de le tuer, le rate et tue sa femme qui s'interposait et la cache derrière le mur de la cave comme les sorcières du Moyen-âge « *comme les moines du Moyen-âge¹...* ».

Une allusion aux croyances du Moyen-âge, le mur de la cave est le troisième mur abordé par Poe dans le texte. Tapé par le narrateur après l'enquête et la police découvrait le cadavre et le chat disparu. En suivant toujours la même hypothèse, le génie domestique nous faisait comprendre que le second n'est que le premier chat tué. Il était un peu gros avec une tache blanche sur sa fourrure.

Cela renvoie aux histoires de revenance caractéristique propre des récits de Poe, et aux croyances qui disaient que le chat possède neuf vies et présente en langue littéraire une image métaphorique. Donc le narrateur vivait en paix avec les génies de son foyer, en prenant de malveillance contre lui et le tuant, le génie domestique se révolte par la vengeance en commençant par la démolition de son foyer qui est sa maison au sens littéral et en finissant par déconstruire son foyer métaphorique qui est (sa femme).

Donc le chat noir est une histoire qui présente le romantique fantastique avec une trame mélangée au mythique.

e. La symbolique du feu :

Le feu est un phénomène naturel profondément ambivalent qui se caractérise par une puissance de destruction et une capacité de transformation.

¹Ibid., p.10

Chapitre II : ÉTUDE SYMBOLIQUE DU PERSONNAGE/AUTEUR

Dans l'analyse de l'œuvre littéraire, Gaston Bachelard nous explique que dans chaque œuvre, il existe un élément qui domine. Bachelard a développé sa théorie à travers plusieurs ouvrages : « *La psychanalyse du feu* » 1938, est le premier ouvrage consacré aux quatre éléments de la nature. Donc, c'est un essai exclusivement psychanalytique inspiré par la psychanalyse de Jung.

Dans la nature, le feu symbolise la puissance divine, la purification (âme/corps, la créativité (œuvre d'art), la vie, la passion (amour/haine, jalousie, colère, ... et l'émancipation humaine.)

Le feu est une image métaphorique, elle est un élément essentiel dans l'analyse du tempérament de certains poètes. Bachelard s'intéresse à des poètes tels que Poe, en analysant les éléments de la nature dans leurs œuvres. Le feu est lié à l'amour et à la mort.

Dans le texte, le feu est abordé par l'incendie de la maison, qui est une symbolisation de la destruction du foyer qui représente aussi l'épouse. Le feu est évoqué aussi dans ce passage par l'emploi d'un vocabulaire appartenant à cet élément (feu, flamme, flambant) « *j'eus l'idée de couper le cadavre par petits morceaux, et de le détruire par le feu¹* ».

Le narrateur a tué sa femme et pour cacher le cadavre, il voulait le découper et le brûler par brutalité animale et violence dépassant la normale. Il y a d'autres vocabulaires relatant le feu, comme « *une fausse cheminée* ».

Poe est un grand buveur, son alcoolisme exprime aussi le feu. L'alcool a pour fonction de chauffer, de brûler et s'enflammer. Il a aussi le pouvoir créateur comme le cas de notre auteur Edgar Allan Poe qui a enrichi la littérature par des chefs d'œuvres.

¹POE, Edgar Allan, op. cit,p.10

Chapitre II : ÉTUDE SYMBOLIQUE DU PERSONNAGE/AUTEUR

Donc, chez Poe, le feu est une sorte de purification de l'âme par l'alcool. Ils présentent la même chose. Le feu est une métaphore de l'amour, des émotions et l'ivresse de l'alcool n'est qu'une ivresse de l'amour qui représente une source d'excitation poétique. Le feu de l'alcool est exprimé par un vocabulaire très proche de ce thème « *je rougis, je brûle* ».

Donc nous pouvons dire que le feu est l'élément naturel dominant dans « *Le Chat noir* », il influe sur le tempérament de Poe qui se distingue par la colère et la nervosité.

f. La symbolique du chiffre 2 :

C'est le chiffre du dédoublement et de l'ambivalence, il symbolise l'opposition, la dualité et le conflit. Il reflète le corps et l'âme, le mal et le bien, le mâle et la femelle, la matière et l'esprit, il est accordé à la mère dans l'antiquité, il indique le féminin.

Le 2 entre dans la poésie populaire, souvent, la beauté de la femme est exprimée par certaines parties du corps qu'on associe deux par deux, les yeux, les membres, ... et même dans la religion islamique pour chasser le diable il faut remercier le bon Dieu en pratiquant deux prosternations.

Le chiffre 2 relate de double, thème qui caractérise les œuvres de Poe, il est toujours évoqué dans ses écrits, ce concept, en littérature faisait appel à la psychanalyse. Dans le cas de notre texte, le narrateur est à la recherche d'un double afin d'effacer son acte criminel en le projetant sur son double qui est le chat.

II.3. Le complexe d'œdipe dans « *Le chat noir* » :

Le chat noir est un classique à connaître. À travers cette nouvelle, nous révélons le monde sombre, violent d'un homme. La lecture du texte nous

Chapitre II : ÉTUDE SYMBOLIQUE DU PERSONNAGE/AUTEUR

offre la possibilité de sentir l'imaginaire de l'auteur, sachant bien que les contes se lisent comme des rêves. L'ambiguïté sur laquelle est bâti le texte aide à l'inscrire dans le fantastique. En même temps, c'est une fable psychanalytique dont la thématique invite les refoulements de l'inconscient ou de la psychanalyse. Cette approche qui participe dans l'interprétation des symboles et des métaphores ayant une relation avec la psyché humaine.

Le texte contient aussi des traces mythiques relatées par le prénom du chat, en se référant au mythe grec de Pluton, dieu des enfers. En plus, et le plus important, le mythe d'Œdipe roi. Ce dernier marqué par les traces de la psychanalyse de Freud. Celui-ci qui avait une interprétation de l'œuvre de Sophocle « Œdipe roi » qui avait un grand poids dans la culture.

Ce constat accorde à Freud une certaine pertinence. « *Œdipe roi* » de Sophocle se base sur un mythe préexistant. Sophocle n'a pas créé cette histoire mais il a créé la tragédie à l'aide d'un mythe fondateur. Donc, la relation entre mythe/littérature est une relation similaire à celle entre mère/fille, parce que la mythologie est basée sur un imaginaire collectif évolué par le biais de l'écriture. Cela est bien clair, plusieurs textes peuvent en être témoins.

La compréhension de l'imaginaire mythique peut nous aider à comprendre qu'au cœur de nombreux actes de création, se tient une matrice de vie, un réservoir de formes, un code génétique d'histoires qui pré informent l'œuvre, la font croître dans l'artiste, lui transmettent une force d'extériorisation. Le mythe apparaît ainsi comme une structure symbolique d'images, particulièrement apte à susciter et à diriger la création¹.

Ce passage qui nous démontre l'utilité et l'importance des mythes dans la vie et dans la création littéraire. Et suite à cette réflexion, nous constatons que

¹WUNEMEBURGER, Jean jacques, *Création artistique et mythique*, Paris, Editions Imago, 2005, p.69

Chapitre II : ÉTUDE SYMBOLIQUE DU PERSONNAGE/AUTEUR

le mythe d'Œdipe est parmi les mythes les plus fructueux et féconds dans le domaine littéraire. Aussi bien que dans le domaine psychanalytique.

Parmi toutes les théories freudiennes, celle du complexe d'Œdipe est la plus polémique. Selon Freud :

jusqu'à 4-5 ans, garçon ou fille, nous progressons sur la même voie, nous suivons un mode d'évolution identique. Mais à partir de cet âge-là, les routes se séparent. Le complexe d'Œdipe constitue une sorte de croisée de chemins, garçon et fille empruntant chacun le sien, avec son premier attachement amoureux. Un grand tournant s'opère alors, et le désir de l'enfant s'oriente d'une façon normale vers l'adulte de sexe opposé qu'il aime. Le père pour la petite fille, la mère pour le petit garçon¹ .

Freud affirme l'universalité d'Œdipe qui est présent dans chaque être humain, en jouant un rôle fondamental dans la construction de la personnalité, en outre, dans l'orientation des désirs, donc Œdipe est toujours d'actualité. Le complexe d'Œdipe se résumait dans l'amour pour le parent de sexe opposé et l'hostilité pour le parent de même sexe. En fait, c'est un ensemble de désirs amoureux de l'enfant éprouvé à l'égard de ses parents.

« *Le Chat noir* », la nouvelle de Poe, représente une figure de proue, plonge son lecteur dans l'étrangeté et l'ambiguïté qui teinte toute la terre. Le comportement anormal de son narrateur influencé, par sa perversion et son ivresse, envers son chat Pluton. Ici, la charge symbolique fait appel au complexe d'Œdipe, la crevaison de l'œil de l'animal avec un couteau « *je fis sauter un de ses yeux de son orbite² !...* ».

Cela veut dire qu'il voulait empêcher le regard qu'on porte sur lui, éviter le mauvais œil ou plus précisément, l'œil du jugement. Cet œil représente la puissance, sa crevaison faisait appel à un motif qui existait dans le mythe

¹MARSON, Pascale, op. cit; pp.117/118

²POE, Edgar Allan, op. cit,p.4

Chapitre II : ÉTUDE SYMBOLIQUE DU PERSONNAGE/AUTEUR

d'Œdipe qui s'automutile en se perçant les yeux. Ici, l'esprit est guidé par la perversité qui cache un désir de violemment de la loi, de pratiquer le mal par la violence tournée vers l'autre. Le sentiment de remord qui vient après, torture son âme.

Donc, c'est une purification de l'âme par l'autopunition, en considérant que le chat est son double. D'un enfant soumis aux autres, il en devient insoucieux. Son identification à sa mère, son amour, entraînant ses favoris comme ses propres enfants. Ainsi qu'il est hanté par l'image de cette mère morte qui la projette sur toutes les femmes dans sa vie, en tuant les héroïnes de ses histoires, parce que pour lui, la femme belle et douce comme sa mère doit mourir à la fin, exactement comme sa mère.

Donc, son attachement à sa mère morte, en face d'une défaillance paternelle, exprimée par la mort assez tôt de son vrai père et par la violence de son père adoptif, qui le poussait à le quitter. Il réprouvait l'adultère pour sa mère adoptive, en ajoutant son mariage étrange avec sa cousine de 13 ans, dont l'amour pour elle était beaucoup plus un amour paternel sans aucune réunion et en ajoutant l'identité sexuelle ambivalente du chat qui est son double.

Donc, notre lecture nous mène à penser que les empreintes du complexe d'Œdipe dans le texte sont fortement présentes, produisant un réseau de sens qu'on ne peut pas négliger, même si c'est difficile à identifier et à expliciter. La référence à Œdipe dans « *Le Chat noir* » est bien claire.

CONCLUSION

CONCLUSION

« *Le Chat noir* » est parmi les nouvelles les plus connues d'Edgar Poe, où le fantastique ne représente pas qu'une échappée dans le surnaturel, mais aussi, un renfermement du texte dans la vie psychique.

Notre mémoire que vous allez lire a porté sur l'étude d'une œuvre fantastique où le surnaturel fait appel à la symbolique et aux images métaphoriques qui sont très abondantes dans ce genre, elles aident tantôt à la visualisation des scènes décrites, tantôt, elles sont utilisées pour la création de la peur et de l'angoisse, en faisant une certaine confusion entre le réel et le fictif dans le but d'exprimer l'inconscient.

Poe, s'est servi de son narrateur pour aborder un cas de perversion lié à l'alcool et pour raconter d'une façon implicite une partie de ses pulsions.

Notre chapitre premier a porté sur une étude psychanalytique du personnage/auteur pour discerner les complexes et la névrose de l'écrivain présents dans le texte et qui se manifeste implicitement, en jetant la lumière sur sa vie et ses écrits. Nous étudions la nouvelle à caractère fantastique et l'autofiction qui est une projection du moi dans l'histoire, en donnant de l'importance au narrateur et à son univers du point de vue (décor et vocabulaire). Nous avons ajouté la présence de la femme dans la vie de l'auteur de l'enfance à l'âge adulte, ainsi que dans ses œuvres et sa liaison avec l'amour et la mort.

D'après cela nous avons confirmé que le chat noir est une image métaphorique qui renvoie à plusieurs interprétations. La plus valable et celle exprime que le chat est l'incarnation de la femme motif du complexe chez l'auteur.

Notre second chapitre était une étude symbolique afin d'examiner le personnage et sa réaction devant l'événement fantastique, en considérant le narrateur comme le personnage le plus important de ce genre et en essayant

CONCLUSION

de comprendre sa perversion et le changement qu'a subi son comportement, sachant bien qu'au biais des symboles s'expriment les fantasmes inconscients individuels. Donc l'interprétation des symboles fait appel à la psychanalyse. Enfin, nous avons repéré les traces du complexe d'Œdipe qui existent dans le texte.

A partir de ce qui est abordé, nous avons validé notre deuxième hypothèse, le narrateur comme étant un personnage principal, s'est réduit en animal monstrueux afin que l'auteur mette sa perversion, son comportement à subi le même sort. Il se métamorphose de l'amour en haine.

En conclusion, nous déduisons que l'objet propre du « *Chat noir* » est l'étude d'un cas de perversion causé par l'excès de l'alcool. Poe, à travers ce conte, vise une dénonciation de méfaits de l'alcoolisme. Son objectif est la glorification de l'âme par le beau, par le biais du style resserré en éliminant l'inutile. A l'opposé des romanciers fleuve, il chante la modernité en se basant sur la brièveté et la théorie de l'effet unique, il était l'ennemi du spontané et de l'improvisation.

En résultat final, le mystère est dévoilé, nous avons réussi à analyser la personnalité de l'auteur à travers le fantastique et son rapport avec le fantasmagorique et grâce à la symbolique présente dans le texte. Nous avons abouti à la réalité cachée derrière la violence et la colère de l'auteur. Ce dernier est hanté par l'image de sa mère morte qui reste gravée dans sa mémoire. Cette image est projetée sur toutes les femmes qu'il a connues.

Le narrateur souffre d'une certaine frigidité qui le pousse à se venger en torturant son chat et en le pendant. Le chat qui symbolise la femme et le sexe. Sous l'influence de l'ivresse qui n'est en vérité qu'une ivresse à l'amour impossible.

CONCLUSION

Le narrateur souffre d'un complexe d'Œdipe qui se manifeste à travers son comportement, la crevaison de l'œil du chat et l'inceste par son mariage insolite avec sa petite cousine de 13 ans. Ce sont les traces du complexe d'Œdipe que nous avons repérés dans le texte. Et de cela nous constatons que Poe extériorisait son état d'âme à travers son personnage principal.

REFERENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

Références bibliographiques

Corpus :

POE, Edgar Allan, *Le Chat noir (Les nouvelles histoires extraordinaires)*, Ed. Le Livre de Poche, Paris, 1972.

Ouvrages théoriques :

- ADAM, Jean Michel, *Le texte narratif*, Éditions Nathan, Paris, 1994.
- DACO, Pierre, *Les prodigieuses victoires de la psychanalyse*, Éditions Marabout, Paris, 1998.
- FREUD, Sigmund, *Cinq leçons sur la psychanalyse*, Éditions Payot, Paris, 2015
- GENETTE Gérard, *Figures III*, Edition du Seuil, Paris, 1972.
- JOUVE, Vincent, *L'effet personnage dans le roman*, Editions PUF, Paris, 1998.
- JUNG, C. G, *Dialectique du moi et de l'inconscient*, Éditions Gallimard, Paris, 1964.
- MARSON, Pascale, *25 mots clés de la psychologie et de la psychanalyse*, Éditions Brodard et Taupin, Paris, 2005.
- MILLY, Jean, *Poétique des textes*, Éditions Armand Colin, Paris, 2014.
- TODOROV Tzvetan, *Introduction à la littérature fantastique*, Éditions Du Seuil, Paris, 1970.
- VIGNE, Michel, *Le fantastique*, Éditions Flammarion, Paris, 2009.
- WOLHEIM, Richard, *Freud*, Editions Seghers, Paris (1971)

Dictionnaires et Encyclopédies :

- CLAUDE-HUMBERT, Marie, GARDE TAMINE, Joelle, *Dictionnaire de critique littéraire*, Éditions du Cérès, Tunis, 1998.
- PONT-HUMBERT, Catherine, *Dictionnaire des symboles, des rites et des croyances*, Éditions Hachette, paris, 1995.

Références bibliographiques

Articles et revues en ligne :

- FLORENTIN, Thierry, *La folie Edgar Allan Poe/ dans la revue La Canienne*, 2012/2(n°7) pp. 17 à 25.
- HALTE, J. F., MARTIN, M., PETIT-JEAN, A., *Essai d'analyse structurale du « Chat noir » d'E. A. Poe, pour une application pédagogique* (article) année 1974, pp. 5-28.

Sources sitographiques :

- Edgar Allan Poe, *Le Chat noir ou que me veut-il ?* Par paroles de traverses, www.parolesdetraverses.fr/p.1
- Essai d'analyse structurale du « *Chat noir* » Poe, par Persée, www.persee.fr/poe/prat0038-2389, 1974.
- <http://www.encyclopaedia-universalis.fr/>

Thèses et mémoires :

- HENNEQUET, Claire, *Baudelaire traducteur de Poe*, thèse de doctorat, Université Paris-Sorbonne, Paris IV, 2005.
- SAMUEL, Sabet, Marianne, *Des stratégies du fantastique*, thèse de doctorat, Canterbury, Nouvelle Zélande, 1998.

Résumé :

Par intérêt à la littérature fantastique, nous mettons la lumière sur le récit d'un grand nouvelliste et poète du XIXe siècle Edgar Allan Poe qui nous invite dans sa nouvelle « Le Chat noir » de vivre l'angoisse et le doute par l'ancrage dans la réalité ordinaire d'un élément d'irréel et du mystérieux avec la suggestion d'une explication à venir de l'énigme, le propre des récits fantastiques singulièrement ceux de Poe.

Notre travail de recherche est divisé en deux chapitres. Le premier chapitre opte pour une étude psychanalytique du personnage/auteur, nous faisons un aperçu sur la vie et sur les œuvres de l'auteur, ensuite nous abordons la nouvelle à caractère fantastique puis l'autofiction et nous finissons par la liaison femme/amour/mort dans le texte.

Le deuxième chapitre est une étude symbolique du personnage/auteur, nous démontrons le surgissement de l'animalité et le changement de comportement puis nous abordons la charge symbolique en référant les symboles et en les interprétant. Enfin nous confirmons la manifestation du complexe d'Œdipe chez l'auteur.

Mots clés : littérature fantastique, nouvelle, autofiction, perversion, symbolique, complexe d'Œdipe, chat noir, Poe.

Abstract:

By interest in fantasy literature, we shed light on the story of a great 19th century novelist and poet Edgar Allan Poe. Who invites us in his new "*The Black Cat*" to live anguish and doubt by anchoring in the ordinary reality of an element of the unreal and the mysterious. With the suggestion of an explanation of the enigma, peculiar to the fantastic narratives, particularly those of Poe.

Our research work is divided into two chapters. The first chapter opts for a psychoanalytic study of the character/author, we make a glimpse on the life and the works of the author, then we approach the new fantasy and then the auto fiction and we end the liaison woman/love/death in the text.

The second chapter is a symbolic study of the character/author, we demonstrate the emergence of animality and the change of behavior and then we approach the symbolic burden by referring to the symbols and interpreting them. Finally, we confirm the manifestation of the Oedipus complex in the author.

